



République Algérienne Démocratique et Populaire
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
Ministère de l'Enseignement Supérieur
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
et de la Recherche Scientifique



جامعة الشاذلي بن جديد-الطارف
Faculté des Lettres et des Langues كلية الآداب واللغات

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master

Académique

« Didactique du FLE »

THÈME

L'impact de la compréhension en lecture sur les compétences scripturales des apprenants en classes de FLE.

Présenté Par : Kherifi yousra

Soutenu le : 14/09 /2022

Devant le jury composé de :

Présidente: Dr. Hamdaoui

Université Chadli Ben Djedi. El-Tarf

Examinatrice :Dr. Souame charazed

Université Chadli Ben Djedi. El-Tarf

Rapporteur :Mme. Allouani Djamilla Université Chadli Ben Djedi. El-Tarf

Année universitaire 2021-2022



Remerciement

J'offre ma grande gratitude à Dieu qui m'a aidé à faire ce travail. J'exprime ma profonde gratitude à mes parents pour leurs encouragements, leurs soutiens et pour les sacrifices qu'ils ont endurés.

*Je remercie mon promoteur madame **Allouani Djamila** pour les efforts qu'elle a déployés, pour m'aider, conseiller, encourager et corriger.*

Je voudrais remercier les membres du jury d'avoir accepté d'examiner mon travail.

Je remercie aussi tout le corps enseignant dans le département de français qui a contribué à ma formation universitaire.

Enfin, Je remercie tous ceux de près ou de loin qui ont contribué à la réalisation de ce travail. Trouve ici ma sincère reconnaissance.





Dédicace

*Je dédie ce modeste travail, à mes parents, à ma source de générosité
Et de patience tout au long de ma carrière scolaire. Que Dieu vous
protège, vous prête une bonne santé et longue vie.*

*A mes frères Hamza et Amine et sa petite famille, qui m'ont toujours
indiqué La bonne voie et qui ont su m'aider.*

*Aux personnes qui m'ont accompagné durant mon cursus universitaire, À
mes amies notamment ma copine Merzougui Beya pour ses encouragements
Permanents, et son soutien.*



Résumé :

Notre étude porte sur l'écrit ou l'activité scripturale qui pose toujours un problème d'enseignement/apprentissage aussi bien aux enseignants qu'aux apprenants au sein du domaine éducatif à cause de ses caractéristiques qui demandent de mobiliser différentes autres compétences comme la lecture. Aussi les statistiques et résultats des travaux qui ont été faits sur l'écrit chez les apprenants ont confirmé que cette activité est moins maîtrisée.

L'objectif de notre étude est de développer cette compétence chez les apprenants et augmenter la possibilité d'avoir des apprenants capables de débloqués les situations de l'écrit par le biais de lecture. La problématique par conséquent est la suivante : peut-on considérer que la compréhension en lecture en matière d'enseignement/apprentissage du FLE apportera un effet sur l'enrichissement lexical dans les productions des apprenants de la classe de FLE ?

Pour répondre à la problématique, une expérimentation incluant une observation au sein des classes du FLE à travers un exercice de rédaction que nous a fournis aux apprenants qui ont été répartis de façon régulière en deux groupes. A partir de cette classification, il leur a été demandé de rédiger un texte sur la lecture tout en suivant la consigne pour le groupe témoin et de lire un texte source qui parle du même sujet qui est la lecture pour entamer par la suite la rédaction de texte pour le groupe expérimental pour faire par la suite l'analyse comparative entre les copies des deux groupes et voir l'impact de la lecture. Les réponses récoltées montrent qu'effectivement notre hypothèse est validée et que la compréhension en lecture apportera un effet positif sur l'enrichissement du lexique dans les productions des apprenants.

Les mots clés

- la compréhension écrite
- la lecture
- l'écriture
- compétence scripturale

Summary:

Our study relates to the writing or the scriptural activity which always poses a problem of teaching/training as well to the teachers as with learning within the educational field because of its characteristics which require to mobilize different other competences like the reading. Also the statistics and results of work which was made on the writing at learning confirmed that this activity is controlled.

The objective of our study is to develop this competence at learning and to increase the possibility learning capable of of having freed the situations from the writing by the means of reading. The problems consequently are as follows: can one consider that comprehension in reading as regards teaching/training of the FLE will bring an effect on lexical enrichment in the productions of learning from the class of FLE?

To answer the problems, an experimentation including an observation within the classes of the FLE through a exercise of drafting which provided us with learning which was divided systematically into two groups. From this classification, it was asked to them to write a text on the reading while following the instruction for the reference group and of reading a source text which speaks about the same subject which is the reading to start thereafter the drafting of text for the experimental group to make thereafter the comparative analysis between the copies of the two groups and to see the impact of the reading. The collected answers show that indeed our assumption is validated and that comprehension in reading will bring a positive effect on enrichment of the lexicon in the productions of learning.

Key words

- written comprehension
- reading
- the writing
- scriptural competence

ملخص:

تركز دراستنا على الكتابة أو النشاط الكتابي الذي يطرح دائمًا مشكلة في التدريس / التعلم لكل من المعلمين والمتعلمين في المجال التعليمي بسبب خصائصه التي تتطلب تعبئة مهارات أخرى متنوعة مثل القراءة. كما أكدت إحصائيات ونتائج الأعمال التي تم إجراؤها على الكتابة بين المتعلمين أن هذا النشاط أقل إتقانًا.

الهدف من دراستنا هو تطوير هذه المهارة لدى المتعلمين وزيادة إمكانية جعل المتعلمين قادرين على فتح المواقع المكتوبة من خلال القراءة. وبالتالي فإن المشكلة هي كما يلي: هل يمكننا اعتبار أن فهم المقروء في تدريس / تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية سيكون له تأثير على الإثراء المعجمي في إنتاج المتعلمين في اللغة الفرنسية كلغة أجنبية؟

للإجابة على المشكلة، تم إجراء تجربة تتضمن ملاحظة داخل فصول FLE من خلال تمرين كتابي قدمناه للمتعلمين الذين تم تقسيمهم بشكل منتظم إلى مجموعتين. من هذا التصنيف، طُلب منهم كتابة نص على القراءة مع اتباع الإرشادات للمجموعة الضابطة وقراءة نص مصدر يتحدث عن نفس الموضوع، وهو القراءة، ثم البدء في كتابة نص للمجموعة التجريبية ليقوموا به بعد ذلك. التحليل المقارن بين نسخ المجموعتين ومعرفة تأثير القراءة. تُظهر الإجابات التي تم جمعها أن فرضيتنا قد تم التحقق منها بالفعل وأن فهم القراءة سيكون له تأثير إيجابي على إثراء المعجم في إنتاجات المتعلمين.

الكلمات الدالة

- الفهم الكتابي
- القراءة
- جاري الكتابة
- مهارة كتابية

Introduction Générale

Le système éducatif dès ses débuts, Deux compétences à acquérir sont son objectif primordial, la compréhension et la production et notamment dans l'acte d'enseignement/apprentissage de langues étrangères, ce qui fait, elles sont placées en tête de liste des programmes d'enseignement des trois cycles et même pendant les études supérieures à l'université.

Les spécialistes les considèrent comme étant difficiles à acquérir, c'est pourquoi leurs acquisitions sont réparties au fur et à mesure tout au long du cursus scolaire.

La compréhension, pour les didacticiens elle conditionne la réussite de toutes les autres compétences et objets d'apprentissage parce qu'elle est le processus cognitif ou l'action mentale la plus complexe par laquelle commence l'apprentissage car elle nécessite l'appel à de nombreux aspect tel le processus d'inférence lors de la lecture.

Donc, lire ce n'est pas seulement avoir la capacité de décoder et déchiffrer un message écrit mais c'est aussi un acte qui réunit plusieurs autres compétences tels l'identification des mots et la construction du sens par le biais de compréhension et d'établir la cohérence et la cohésion mentale entre les phrases et les parties du texte (macrostructure et microstructure) afin de préparer justement les apprenants à une étape aussi bien importante qui est la production écrite.

Pour Eveline Charmeux: << lire, c'est tenir dans une situation de communication différée, le rôle de récepteur>> de là nous devons faire appel à un autre acte essentiel, celui d'écrire.

Partant du point de réflexion de monsieur Boisson cité par Evelyne, 2014. 242) qui s'étonnent qu'on ne parle pas d'écriture quand on parle de lecture. << *Pourtant, parle-t-on de chimie, chaque fois qu'on parle de physique ? De géographie, chaque fois qu'on parle d'histoire ?* >> Ce qui a attiré notre attention à la relation indissociable systématiquement entre ces deux situations de communication.

Ce qui m'a motivé à choisir ce sujet d'une part, malgré les travaux scientifiques qui ont été réalisés traitant ce sujet il apparaît qu'il reste toujours un manque flagrant au niveau de plusieurs aspects en relation avec le thème tel l'orientation de ma question de recherche. Et d'autre part, les rapports entre lecture- écriture sont assez importants pour avoir une langue qui

nous permettront d'accéder aux différentes situations de communication au moins écrites en langues cible.

Alors, quand nous parlons d'écrire c'est avoir la compétence discursive qui repose sur la science langagière du système dont ils permettent d'arranger, construire et adapter un texte en l'attachant à un contexte adéquat. En fait c'est savoir manipuler ou communiquer par écrit tout en mettant les différents acteurs de communication et en utilisant les règles nécessaires de la langue.

Actuellement, l'hypothèse implicite confirme que les différentes activités et pratiques et précisément de compréhension de l'écrit sur lesquelles insiste l'enseignement / apprentissage du fle à l'école aide l'apprenant à améliorer ses compétences scripturales pour qu'ils puissent l'utiliser tant en classe qu'en d'autres situations.

Or, tout le monde constate et surtout la catégorie des enseignants des langues étrangères constate qu'un grand nombre d'élèves trouve des difficultés lors de la confrontation des situations qui leurs demande d'exploiter et mettre en œuvre leurs compétences scripturale.

En tant qu'étudiante chercheuse, on est souvent confrontée aux résultats des recherches qui montrent les difficultés rencontraient par les élèves lors de l'activité de rédaction, ainsi qu'on a même trouvé que l'amélioration de cette compétence chez les apprenant dépend justement de la compréhension en lecture ou autrement dit l'activité de lecture, c'est pour quoi on a décidé de mener ce travail de recherche dans l'intention de:

- Vérifier la compétence analytique d'un texte chez l'apprenant dans lequel ce dernier doit :
 - anticiper (exploiter la structure du type de texte visé (argumentatif dans notre cas).
 - mobiliser le champ lexical et les mots clés du sujet traité et d'autres etc.
- Amener les apprenants à développer leurs productions écrites en ré-utilisant les termes lis pendant la séance ou l'activité de lecture.
- Mettre la lumière sur la relation importante et indissociable entre la lecture et l'écriture.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit qui vise deux importants axes d'enseignement / apprentissage du FLE: la compréhension de l'écrit et la

production écrite. Dans la présente recherche, nous nous intéressons à l'impact de la compréhension en lecture sur les compétences scripturales des apprenants en classe du FLE, et pour procéder et éclairer cet intitulé nous proposerons la question suivante :

La compréhension en lecture en matière d'enseignement/apprentissage du FLE apportera-t-elle un effet sur l'enrichissement du lexique dans les productions écrites des apprenants en classe du FLE?

Autrement dit, quel impact pourrait avoir la compréhension d'un texte sur l'enrichissement et la pertinence du lexique employé dans les productions écrites des apprenants-scripteurs de 2^{ème} année secondaire ?

Pour traiter cette problématique nous proposerons l'hypothèse suivante :

La compréhension en lecture portera un effet positif sur l'enrichissement lexical des productions des apprenants !

Autrement dit, il est probable que les rédactions des apprenants soient riches après l'exécution d'une lecture source !

Pour répondre à notre interrogation, nous avons subdivisé notre travail en deux grandes parties « une partie théorique » englobe deux chapitres et une partie empirique comporte deux chapitres.

Notre partie théorique s'articule autour de deux chapitre :

Le 1^{er} chapitre sera consacré à la lecture notamment à la notion de compréhension, sa définition, la représentation mentale, ses processus, ses obstacles, les stratégies à suivre pour enseigner la compréhension et la lecture, sa définition selon de nombreuses sources, ses stratégies et les modes de lecture, ses étapes d'apprentissage, ses méthodes, ses composantes, les caractéristiques d'un bon lecteur, la différence entre la lecture en langue maternelle et la lecture en langue étrangère.

Dans le 2^{ème} chapitre nous proposons la définition de l'écrit et de production de l'écrit, le procédé d'écriture, les procédés d'écriture lexicaux, les processus rédactionnels et stratégies de l'écrit, les quatre règles de la cohérence textuelle, la différence entre le scripteur novice et expert, la place des activités de lectures et ses objectifs en classe de FLE, les activités de l'écrit en

classe de FLE, nous montrons l'intervention des activités en lecture lors de la production de l'écrit, la relation entre la lecture et l'écriture, nous présentons la relation qui réside entre les activités de lecture et d'écriture.

Nous entamerons la partie empirique par le rappel des principales lignes sur lesquelles est focalisée la partie conceptuelle de notre expérimentation.

Dans le premier chapitre, nous présentons notre question de recherche, puis la présentation de notre corpus, de déroulement de l'expérimentation, les méthodes d'analyse prises en considération, présentation de l'activité de l'expérimentation (la consigne, le texte source etc.).

Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse de l'enrichissement des copies des apprenants et ensuite une interprétation générale est faite les données recueillies pour prendre en considération l'impact de la compréhension en lecture sur les compétences scripturales des apprenants de 2ème année secondaire.

Partie théorique

Chapitre 01

La compréhension en lecture

Introduction :

les programmes d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères et notamment en FLE inclus tout une séquence pédagogique constitué des objectifs prédéfinis qui vise à installer chez l'apprenant une compétence bien déterminer Dans ce chapitre nous mettons en lumière deux moments cruciaux de l'apprentissage du FLE c'est bien l'acte de lire et la compréhension en lecture ,rminer, commençons par la définition du premier concept qui est la compréhension,

Qu'est-ce la compréhension en lecture :

le terme « compréhension. » vient de la composition des mots latin « cum . » << avec >> et << prehendere >> << prendre, saisir >>, ce qui signifie littéralement << saisir ensemble, embrasser quelque chose, entourer quelque chose >> d'où saisir par l'intelligence, embrasser par la pensée >>, la tâche de compréhension chez l'apprenant est une intervention cognitif systématique et bref qui se déclenche dès que l'apprenant commence à lire pour mettre les compréhension d'un texte en œuvre, dans lesquels le cerveau de l'apprenant se servira a de nombreux aspects qui aident cette opération mentale tel les inférences à des informations déjà obtenus auparavant, la macrostructure , la microstructure et même l'appel des informations stocké en mémoire qui sont en lien avec le sujet traité afin de construire une représentation mentale cohérente sur le texte écrit, Galisson quant à elle écrit que « *pour comprendre un texte, le lecteur doit reconnaître les mots et leurs signification, activer les connaissances antérieures pertinentes, générer des inférences et réparer, si nécessaires les pertes de compréhension* » (2012 P 11), c'est à dire que pour que le lecteur puisse arriver à construire une représentation mentale cohérente il doit savoir identifié les mots et leurs sens, il doit avoir des informations préalables, établir des déductions et réparer le cas échéant, les malentendus du texte écrit.

c'est ce que précise N Blanc, pour qui « *l'activité de comprendre* » se traduit par la *formation d'un réseau représentationnel qui comporte des informations issus des différentes parties d'une histoire, les connaissances antérieures pertinentes à leur compréhension et les relations établies entre ces différentes sources d'information* » l'activité de compréhension de texte appelait il y a une quarantaine d'année lecture en contexte ou le chercheurs veulent savoir et décrire ce qui se passait au fur et à mesure de la lecture compréhension et donc ont décrit à la fois des automatismes de décodage qui concerne le développement mais aussi les automatismes aussi de compréhension qui sont liées à la richesse du langage évidemment ainsi que au

développement de stratégies qui se sont automatisés c'est pourquoi la majorité des chercheurs sont d'accord que la compréhension est une activité cognitive complexe. En effet, le premier but de la lecture n'est pas seulement d'identifier les mots ou d'être capable de les oraliser mais il doit y avoir un certains mécanismes qui doivent être installés dans lequel la compréhension n'est pas seulement une simple attente ou résultat de la lecture mais aussi elle fait l'objet d'une attention particulière et d'exercice particulier de la part des élèves et des enseignants, donc, les mécanismes de la compréhension incluent de nombreux procédés tels le décodage, l'inférence etc.

La compréhension de texte se considère comme le résultat final de toutes les lectures avec toute diversité des situations proposées dans cette dernière (la lecture) dans lequel l'apprenant est amené à sélectionner son but d'apprentissage qu'il poursuit et les processus à mettre en œuvre tel l'accompagnement du professeur lors de l'écoute de textes lus par celui-ci, autonome de texte simple ainsi que les exercices réalisés sur des petits passages. Donc, comprendre un texte écrit est une activité cognitive qui contient plusieurs éléments différents comme la mobilisation de la compétence de décodage, la mise en œuvre des démarches de découverte et de compréhension textuelle, la mobilisation des expériences antérieures de lecture et des connaissances qui en sont issues et surtout la mobilisation de connaissances lexicales et de connaissances portant sur l'univers évoqué par le texte.

2-1-qu'est-ce qu'une représentation mentale :

La représentation mentale en lecture est un fil de liaison entre les situations du texte et les connaissances antérieures du lecteur qui aide à mieux comprendre l'organisation du texte et ses actions pour avoir en une seule fois un bloc d'informations important ou une image cohérente sur l'univers traité et réaliser l'acte de comprendre dans sa tête à travers des processus de compréhension ou de traitement.

2-2-les processus de compréhension en lecture selon J. GIASSON :

Contrairement au langage, qui est une aptitude à contrôler dès l'enfance, la lecture comme l'écriture est une compétence qui doit être apprise sous forme de processus de compréhension pour la maîtriser.

Chapitre 01: La compréhension en lecture

LES PROCESSUS DE COMPREHENSION EN LECTURE (selon J. Giasson)									
Micro-processus		Processus d'intégration		Macro-processus		Processus d'élaboration		Processus métacognitifs	
Comprendre l'information contenue dans une phrase		Effectuer les liens entre les phrases		Effectuer les liens entre les grands blocs d'un texte		Dépasser le texte, interpréter... effectuer les inférences non prévues par l'auteur		Gérer sa compréhension, ajuster son comportement au texte, à sa compréhension	
Capacités (ou micro-compétences)	Exemples d'activités	Capacités (ou micro-compétences)	Exemples d'activités	Capacités (ou micro-compétences)	Exemples d'activités	Capacités (ou micro-compétences)	Exemples d'activités	Capacités (ou micro-compétences)	Exemples d'activités
Identifier des mots : -anticiper -formuler des hypothèses -vérifier par le sens, le contexte -vérifier par l'analyse grapho-phonétique Mettre en relation les groupes de mots : -repérer l'idée principale d'une phrase -mémoriser les informations dans une phrase	-textes à trous -mots cachés dans un texte -résumer Oralement -résumer par Ecrit -reformuler oralement un Passage -reformuler un passage sans le support écrit -retrouver l'image qui correspond à la phrase lue	Identifier et comprendre les indices de reprise : -mettre en relation le substitut et son référent (chaîne anaphorique) -comprendre le sens des connecteurs Effectuer des inférences : -reconstruire le lien logique entre 2 Propositions -reconstruire les éléments liés à la connaissance du monde	-retrouver les désignateurs d'un (plusieurs) personnage(s) - trouver le bon connecteur entre 2 Propositions -texte-puzzle -répondre à des questions portant sur l'implicite -écrire un passage manquant (ou dessiner) -rechercher des documents sur une thématique -relire ou ré-écrire en évitant les répétitions. -replacer des connecteurs.	Extraire les idées principales d'un texte : -sur un paragraphe, sur le texte entier Comprendre la structure d'un texte : -identifier le cadre spatio-temporel -résumer Oralement -résumer par écrit -trouver la cohérence textuelle	-trouver parmi un lot d'images celle qui correspond à l'idée principale d'un texte -surligner les mots-clés -classer les informations principales et secondaires dans un tableau -questionnaire ouvert ou fermé : lieux, époques -parmi plusieurs résumés, trouver le bon, justifier par les indices textuels -par 2 : l'un résumé, l'autre -Coche sur une grille les éléments	Emettre un Jugement : Anticiper : Imaginer : Se décentrer : - distinguer la fiction et la réalité	-réécrire en changeant tic narrateur -participer à un débat -écrire une fin différente -imaginer une suite à une histoire incomplète -comparer des histoires traitant de thèmes identiques -comparer des versions différentes d'une même histoire	Savoir localiser les passages difficiles d'un Texte Utiliser des stratégies pour lever un obstacle de compréhension Expliquer ses stratégies de compréhension :	-faire cocher dans la marge les passages ou mots non compris -faire élaborer des questions aux élèves sur ce qui leur pose problème dans la compréhension du texte : « Je voudrais savoir ... » -recherche dans le dictionnaire - lecture de documents inhérents au contexte de l'histoire -échanges dans la classe sur la prise d'informations, sur les liens à effectuer, sur le retour à une information antérieure...

	-sur une liste de mots ou de dessins, barrer ceux qui n'ont rien à voir avec la phrase lue.		- repérer le narrateur - repérer les personnages - relier cause/conséquence - dévoiler un personnage « masqué » (les désignateurs sont remplacés par un pronom personnel) - faire des inférences sur les personnages si ces éléments sont implicites	-comprendre l'évolution d'un personnage cités : texte-Puzzle - classer les personnages, -établir leur carte d'identité' - créer le jeu : « Qui est-ce? » - faire un portrait d'un personnage au fil du texte (roman) -rappel de texte - écrire un scénario					
--	---	--	--	---	--	--	--	--	--

2-3-les obstacles de la compréhension d'un texte :

Des différents types de difficultés d'apprentissage de la compréhension de l'écrit en langue étrangères et en particulier en langue française sont éprouvées par les apprenants, ce qui a

constitué un défi pour le personnel éducatif qui les accompagne, Goigoux Roland déclaré lors de sa conférence sur les difficultés de compréhension en lecture, en 2002 que la qualité de la compréhension est en fonction de trois paramètres qui peuvent être à l'origine de difficultés et de nuisance par les apprenants. En fait, il s'agit de l'identification des mots (i), la compréhension du langage (c), et le traitement du texte écrit (t).

1-l'identification de mots (i) :

À cause de la relation étroite entre la qualité d'identification et la qualité de compréhension du texte, l'auteur considère que le décodage de mots est l'activité de base qui va faciliter la compréhension du texte chez certains lecteurs, alors que pour d'autres, elle leur complique la compréhension à cause de certains processus qui demandent de relier plusieurs mots ou propositions pour avoir le sens.

2-la compréhension du langage :

Cette deuxième étape consiste à se demander si les apprenants du secondaire comprennent un texte et ses questions leur donner oralement et à haute voix ? Pour Goigoux la compréhension d'un texte lus montre la capacité de l'apprenant à résumer, à répondre aux questions, et à décoder les mots et leur sens, ce qui confirme que leur difficulté majeure réside plutôt dans l'identification des mots ou la volonté des apprenants de regrouper les mots dans des ensembles signifiants.

3-le traitement de l'écrit (t) :

Selon Roland Goigoux, 2002 p12, le traitement de l'écrit se compose des facteurs suivants :

1. Le lexique, le vocabulaire : qui peut fort constituer le mal entendu lors de la lecture et qui est différent de décodage.
2. L'organisation textuelle: qui englobe la relation qui existe entre les différentes unités linguistiques telles les substitutions lexicales qui constituent des informations dispersées si les liens ne sont pas faits, les pronoms personnels, les connecteurs et les temps verbaux qui jouent un rôle important dans la compréhension

Selon lui, un texte qui est écrit en langue étrangère « *n'est pas seulement un texte qui écrit avec des mots d'une autre langue, mis en succession selon une syntaxe nouvelle, c'est aussi un texte qui transmet d'autres modes de représentation selon des schémas de connaissance et de représentation qui peuvent faire l'objet de lexicalisations variées* ».

2-4- les stratégies à suivre pour enseigner la compréhension :

Comme chaque activité d'enseignement / apprentissage réussie, la compétence de compréhension en lecture a ses propres stratégies ou autrement dit des plans conscients sous forme d'étapes que le lecteur les Suits pour donner un sens au texte, donc, pour l'apprenant elles lui aident à devenir un lecteur actif qui sait contrôler sa propre compréhension lors de l'activité de la lecture. Selon le site web "bien enseigner" des recherches scientifiques prouvent qu'il existe sept stratégies pour avoir cette capacité de contrôler votre compréhension et pour qu'on soit conscient pendant la lecture.

1- **suivi de la compréhension** : dans lequel les apprenants devront être orientés à :

- être conscient de ce qu'ils comprennent.
- identifier ce qu'ils ne comprennent pas c'est-à-dire déterminer le foyer de difficulté.
- avoir des stratégies à utiliser lors de l'échec cognitif.

2- **métacognition** : c'est une stratégie ou niveau plus élevé dont elle s'utilise pour arriver à comprendre c'est beaucoup plus une stratégie des lecteurs experts qui peuvent utiliser plusieurs stratégies de suivi de la compréhension, ils peuvent contrôler leur lecture et identifier dès le début leur objectif plusieurs autres étapes tel :

- identifier où se produit la difficulté.
- identifier la difficulté
- répéter la phrase ou le passage difficile dans leur propre mot
- relire des anciens passages du texte

- attendre avec impatience dans le texte des informations qui pourrait les aider à résoudre le problème.

3- organisateurs graphiques et sémantiques : peuvent

- aider les apprenants à se concentrer sur les différences de structures de texte entre la fiction et la non fiction pendant la lecture.

- fournir aux apprenants des outils qu'ils peuvent utiliser pour examiner et montrer les relations dans un texte.

- aider les élèves à rédiger des résumés bien organisés de textes.

4- répondre aux questions : cette stratégie comme son appellation l'indique son orientation dépend de question posée pour :

- donnent aux élèves un but pour lire.

- concentrent l'attention des apprenants sur ce qu'ils doivent apprendre.

- aident les élèves à réfléchir activement en lisant.

- encouragent les apprenants à surveiller leur compréhension.

- aident les apprenants à revoir le contenu et à relier ce qu'ils ont appris à ce qu'ils savent déjà.

5- générer des questions : c'est la stratégie qui consiste à faire habituer les apprenants à se poser des questions pour leur faciliter la combinaison des informations provenant de différents segments de texte et par conséquent leur faciliterait la compréhension.

6- reconnaître la structure de l'histoire : dans l'ensemble des activités d'enseignement des langues il y a ce qu'on appelle l'enseignement de la structure de l'histoire, qui améliore la compréhension à travers l'identification des catégories de contenu.

7- **résumé** : c'est en résumant qu'on apprend à déterminer et sélectionner ce qui est important dans le texte de combiner idées principales ou centrales, se souvenir de ce qu'ils ont lu et négliger tout ce qui est inutile.

1.1- qu'est-ce que la lecture ?

au sein des concurrences des progrès scientifiques et technologiques qui a envahi notre communauté et tous les avantages qu'il a donné aux jeunes, la lecture a pu résister dans ces conditions pour garder sa place grâce à son importance dont elle constitue une riche source d'information scientifique et culturelle, parmi les méthodes et procédés utilisés dans l'enseignement/apprentissage de français langue étrangère, la lecture constitue une des techniques cognitives qui facilite l'étape suivante d'apprentissage qui est la production écrite.

Il existe de nombreuses recherches qui s'intéressent à la lecture ainsi que de nombreuses sources qui l'ont donné des différentes définitions y compris :

Pour HENRI FANTIN-LATOURE (1870) la lecture peut être définie comme : « une activité psychosensorielle qui vise à donner comme un

Sens à des signes graphiques recueillis par la vision et qui implique à la fois des traitements perceptifs et cognitifs.

Le dictionnaire Larousse aussi définit la lecture comme un nom féminin d'origine latin médiéval vient du mot « lectura », qui veut dire le fait de savoir lire, déchiffrer et comprendre ce qui est écrit, aussi c'est une analyse, interprétation que l'on fait d'un texte ce qu'on en tire, ce que l'on pense qu'il signifie.

Gérard Chauveau, chercheur associé en sciences de l'éducation à l'INRP (Institut national de recherche pédagogique), propose une définition de la lecture, langagière et culturelle. « Savoir lire à une double nature, relevant de la communication et de la compréhension. Savoir lire suppose deux types de savoir-faire : décoder et effectuer un traitement sémantique. Le lecteur applique alors au texte un guide de lecture comportant

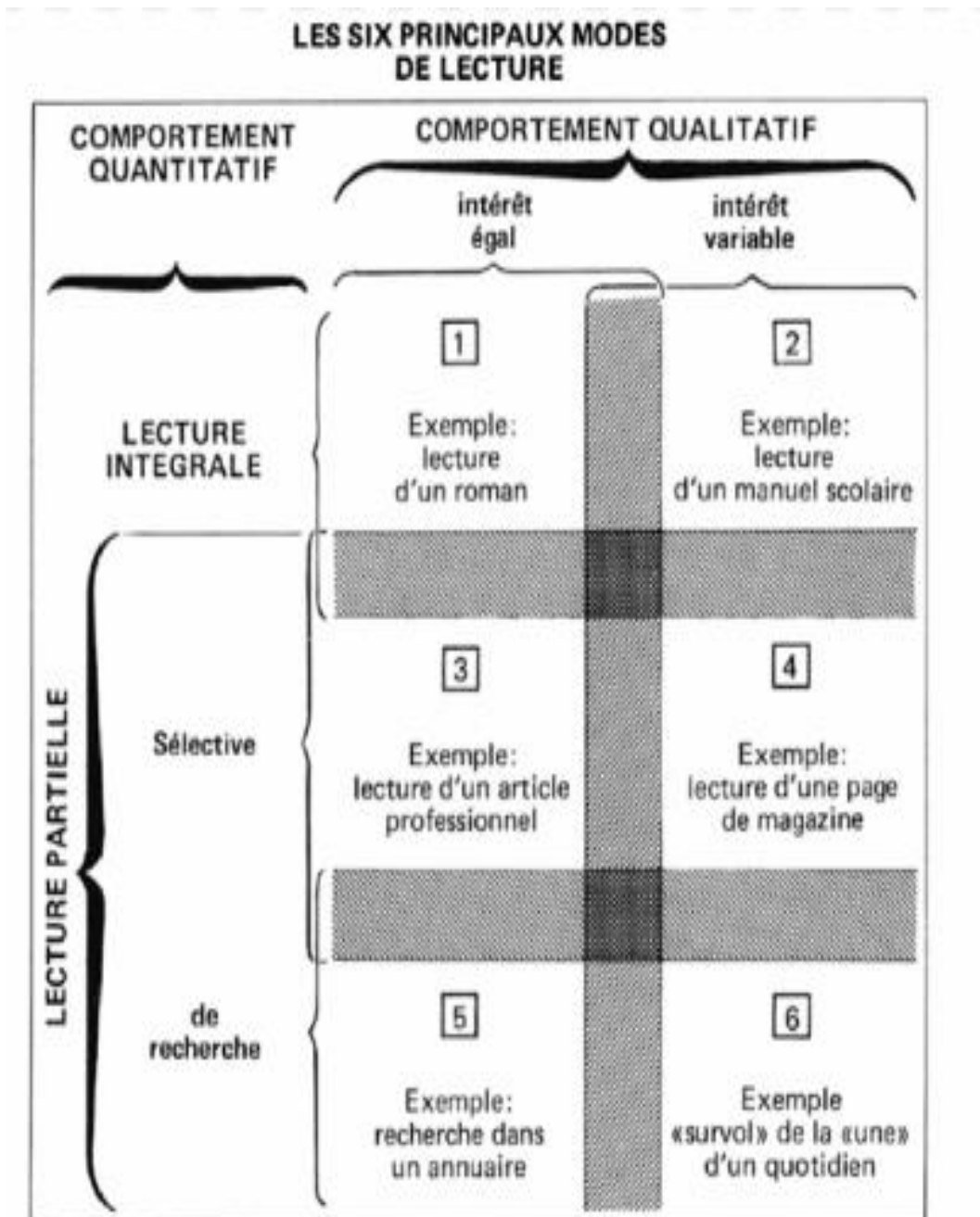
des questions (qui ? quoi ? où ?). La lecture est une Activité culturelle dans le sens où elle est une lecture pour soi et une lecture pour autrui ».

D'après ces différentes définitions de la lecture nous pouvons estimer qu'elle est un concept profond avec des différentes dimensions. Néanmoins, il est important de mettre au clair que l'apprentissage de la lecture est la mise en œuvre de différentes activités et qui se considère comme la base de l'activité cognitive lors de la lecture, se sont l'identification des mots écrits, le déchiffrage de mots et la compréhension de leur signification. Avoir la maîtrise de ces différentes activités montre deux compétences essentielles pour l'apprentissage des langues étrangères de l'apprenant lecteur : <<le savoir>> et <<savoir faire>>, ces deux derniers éléments rassemblent la technique de contrôler sa compréhension en lecture ainsi que sa production.

Les stratégies de lecture :

À travers des recherches qui ont été faites par le créateur du centre d'étude et de promotion de la lecture et du laboratoire d'étude des comportements des lecteurs, FRANÇOIS RICHAUDEAU en 1969 montre que la lecture d'un même lecteur se diffère en fonction du support lu, selon des besoins prédéfinis et avec des stratégies ou des modes bien déterminés.

Tableau représentant les modes de lecture :



Ce tableau présente les différents modes de lecture d'un document qui sont :

- Soit le mode de lecture intégrale : dans lequel le lecteur s'intéresse à traiter tous les éléments et les parties du texte lu, ce qui demande forcément de dédier beaucoup de

temps, c'est un mode qui permet au cerveau de recevoir beaucoup d'informations et au mémoire de stocker de nombreuses informations détaillées.

- Soit le mode de lecture partielle : qui est se focaliser sur les informations intéressantes dans un écrit lu, donc, ce mode permet au lecteur de raccourcir le temps et l'effort de lecture.

la place de la lecture compréhension dans le manuelle scolaire de 2ème année secondaire :

Le manuel scolaire représente est un élément fondamental dans l'action pédagogique, il s'est renouvelé avec chaque réforme et que l'on appelle la nouvelle génération qui vient pour remplacer l'ancienne génération. donc, depuis longtemps il se considère comme un outil d'apprentissage et d'accompagnement de l'apprenant dans ses différents moment et années d'apprentissage dans le but d'améliorer les différentes compétences nécessaires qui devraient être installer chez l'apprenant à savoir la compréhension en lecture parce que comprendre ce qu'on lit est l'un des majeurs enjeux de l'école. donc, c'est la raison pour laquelle on a consulté le manuel de français de deuxième année lettres et philos pour vérifier la place de la compétence de compréhension en lecture ou autrement dit la compréhension de l'écrit dans le programme de manuelle scolaire.

Alors, ce qu'on a remarqué dans le programme de manuelle c'est que selon les objectifs d'apprentissage les objets d'études sont organisés dans le programme y compris l'objectif d'acquérir la compréhension de l'écrit comme étant une compétence disciplinaire, savoir se positionner en tant que lecteur, anticiper le sens d'un message, élaborer des significations, réagir face aux discours à travers des activités différentes telle l'étude du système énonciatif, l'étude de lexique, l'étude des faits de langue pertinents et utile à la compréhension du texte support etc. cette compétence d'après ce qui est mentionné dans le programme du manuelle elle a occupé une place importante dans plusieurs séquences indépendantes qui précèdent toujours les séquences réservés à la

compétence de production de l'écrit ce qui exprime son importance par rapport aux compétences scripturales des apprenants.

Les 4 étapes de l'apprentissage de la lecture :

Selon Maryse Zimmermann et MINISTÈRE DE L'Éducation Nationale Française quatre sont les étapes de la lecture.

Première étape : les syllabes

LE DÉCODAGE :

Tout d'abord, les élèves vont apprendre ce qu'ils ne savent pas encore, la prononciation des syllabes, l'objectif étant la précision du décodage. Ils savent déjà comment se prononce le s de « sol » ou de « bosse ». Dans cette leçon, il leur faut apprendre comment se prononce le s de « musée » selon la règle qui veut qu'entre deux voyelles un seul ce qui permet au cerveau de recevoir beaucoup d'informations et au mémoire de stocker de nombreuses informations détaillées.

Prononce/z/. Les syllabes peuvent être également reproduites au tableau ou sur le tableau interactif. Il est important également qu'elles se détachent bien du reste pour éviter toute distraction visuelle. Dans un premier temps, les apprenants peuvent inverser « ma » à la place de « Am ». Un bon moyen pour aider les élèves à ne plus se tromper consiste à leur demander quelle lettre vient en premier.

Deuxième étape : les mots

LA LECTURE DES MOTS

À ce stade, les élèves sont capables de lire tous les mots de la leçon, compte tenu de tout ce qu'ils ont appris dans les leçons précédentes et des nouveautés syllabiques dues à l'introduction du nouveau graphème. Mais, bien sûr, il va falloir s'entraîner sérieusement pour dépasser toutes les hésitations et erreurs qui ne manqueront pas d'apparaître.

L'ACCÈS AU SENS DES MOTS PAR LES ÉNONCÉS

La signification des mots à lire dans cette phase d'apprentissage renvoie à celle que l'on trouve dans le dictionnaire. Par exemple, pour bien expliquer la polysémie des mots, il est essentiel de leur demander de construire des phrases pour comprendre le sens des mots dans différents contextes.

Troisième étape : la lecture des phrases et des textes.

LA LECTURE DES PHRASES ET DU TEXTE :

Là aussi, comme pour les mots, les élèves sont en capacité de tout lire par eux-mêmes. Grâce à la leçon du jour et à toutes les autres leçons, ils connaissent toutes les syllabes-clés universelles qui composent les mots des phrases. Mais il leur faut continuer à s'exercer en travaillant la ponctuation sans laquelle l'accès au sens est compromis.

LA COMPRÉHENSION :

Il existe différentes méthodes pour favoriser la compréhension. Il n'est pas possible de les utiliser toutes pour chaque texte. Cela amène le professeur à faire les choix qui lui paraissent les plus judicieux à chaque fois. Comme pour la question de la méconnaissance de certains mots, on choisira d'attirer l'attention des élèves sur les obstacles que posent certains énoncés et d'engager à leur propos une réflexion précise.

Quatrième phase : la dictée.

Parmi les étapes de l'apprentissage de la lecture, on trouve la dictée. Le but de la dictée n'est pas évaluatif. L'objectif de la dictée est d'apprendre à écrire des mots, des phrases, en développant l'observation et l'attention des élèves. On visera l'apprentissage de l'orthographe par la mémorisation de la construction des mots lus.

Les méthodes de lecture :

D'après ALBAN DE MONTIGNY dans le journal électronique <<la croix >> il existe trois méthodes utilisées ces dernier temps pour apprendre à lire.

La méthode syllabique :

C'est une ancienne méthode Grèce qui consiste à apprendre les lettres et puis les sons pour que l'apprenant puisse par la suite distinguer les syllabes et les mots et composer des phrases.

3. La méthode <<globale pure >> :

Cette méthode consiste à entamer d'apprendre des mots entiers ou même des phrases au lieu de commencer à apprendre aux élèves des syllabes partant du principe qu'un enfant retient mieux des mots ou des phrases qui ont une signification.

4. L'approche mixte :

Comme son nom l'indique elle consiste à utiliser des principes prônés par les deux précédentes méthodes <<globales et syllabiques >> dans lequel l'apprenant commence à apprendre quelques mots entiers avant de passer au décodage syllabique.

Les cinq composantes de lecture :

Les compétences en lecture reposent sur cinq composantes distinctes :

La phonétique :

C'est le fait de fusionner différentes lettres ou différents groupements de lettres avec les sons qui leur convient. Elle est assez importante pour l'activité de lecture parce qu'elle constitue les rouages du processus de la lecture, à partir de la phonétique les apprenants peuvent mémoriser des mots entiers d'un seul coup d'œil sans énoncer.

La conscience phonémique :

C'est comprendre la façon dont les phonèmes individuels (sons consonants ou voyelles) peuvent être manipulés et arrangés pour créer des mots. Selon des études qui ont été faites, la conscience précoce du potentiel de lecture d'un élève. Elle prépare le terrain pour la phonétique.

Le vocabulaire :

C'est l'éventail de mots à comprendre et à apprendre dans une langue donnée pour un apprenant, elle s'enrichit progressivement pour construire une compétence linguistique. Il est une composante importante de la lecture parce que chaque fois que l'apprenant possède un vocabulaire plus étendu il lit de manière performante même en face à des documents difficiles ou peu familiers.

La fluence :

C'est la capacité de lire avec rapidité, compréhension et précision. Pourtant, c'est plus que l'extraction d'informations c'est la compétence qui nous permet de << suivre >> un texte, de nous représenter ses descriptions et d'entendre l'expression auditive des mots dans notre tête, même lorsque nous lisons silencieusement.

La compréhension :

C'est la capacité de l'apprenant à accéder au sens de l'information transmise par le texte lu ce qui permet de dépasser l'acte de lecture en tant qu'activité purement fonctionnelle en une activité qui inspire la pensée et le sentiment.

Améliorer la lecture des apprenants en langue étrangère est l'une des tâches les plus importantes pour progresser les autres tâches ou activités d'apprentissage, c'est pourquoi avoir les caractéristiques d'un bon lecteur est important.

Les caractéristiques d'un bon lecteur :

S'impliquer dans ce qui est lu :

Pour devenir un lecteur performant, il est tout d'abord important de s'engager dans le texte lu tout au long la lecture en se demandant << pourquoi, comment, qui, quoi, ou, à quoi ça sert, ou veut-il en venir >> aide à anticiper les pensées de l'auteur et donc une lecture rapide.

Avoir une large vision :

Élargir la vision à travers un entraînement spécifique à la lecture rapide qui développe la capacité de l'apprenant à lire en fixant des points par l'œil, un lecteur moyen lit environ 3,4 mots par fixation alors qu'un lecteur rapide est capable d'en lire plus de 5. Ceci vous rendra plus attentif à votre lecture et évitera des retours en arrière.

Se focaliser sur le concept, l'idée et non les mots :

Un super lecteur, fait régler sa vitesse de lecture en fonction de sa vitesse de pensée pour se focaliser sur le concept, l'idée que veut transmettre l'auteur.

Développer et enrichir son vocabulaire :

Chaque fois que le lecteur expert confronte un mot non familier, il en profite pour chercher et savoir le sens exact du mot afin de le mémoriser et le réutiliser lors de ses lectures.

Être concentré lors de la lecture :

Un bon lecteur doit savoir choisir le bon moment pour lire, dans lequel il sera le à l'aise et mieux concentré.

Sélectif dans sa lecture :

Un bon lecteur doit être précis et sélectif dans sa lecture en utilisant la stratégie partielle de lecture qui lui permet de lire seulement ce qui est important et utile.

La différence de la lecture en langue maternelle/ en langue étrangère :

Au départ, il est logique de commencer par la lecture en langue maternelle parce que comme il a dit l'écrivain "MICHÈLE PETIT" dans son livre "construction de soi", la lecture en langue maternelle si elle s'inscrit en prolongement de cette relation étroite qui lie l'enfant à sa mère depuis la vie fœtale à travers sa voix et se poursuit après, cela sera une source de plaisir, de communication et de construction de soi surtout si la mère était

suffisamment alphabétiser et accompagne son enfant à l'univers du livre. Donc il commence à posséder la Communication orale qui s'installe par le biais des berceuses et des Contes, ensuite ça se développe progressivement par le biais de l'écrit et comme ça la lecture devient un moyen qui fait intégrer l'enfant socialement parce qu'elle est une sorte de relation qui relie l'enfant avec L'univers extérieurs, donc la lecture en langue maternelle est fondamentale au nom de la diversité culturelle mais surtout pour une éducation de qualité pour tous. C'est pourquoi il est important de favoriser l'apprentissage de la lecture proprement dite, qui consiste à déchiffrer les mots ce qui exige de l'enfant l'effort d'acquérir des repères, des codes qui lui permettent d'entrer dans le registre de la symbolique des lettres, certes, la lecture en langue maternelle n'est pas de faire apprendre l'enfant à lire ou à écrire mais justement afin de lui préparer en lançant les bases langagières

De la scolarisation solide pour un futur apprentissage scolarisation solide pour un futur apprentissage de la lecture même en langue étrangère ou seconde et lui donner le goût d'apprendre et ce pour le reste de sa vie.

Ensuite, pour revenir à la lecture en langue étrangère on doit passer tout d'abord, par le courant théorique représenté en particulier par GOODMAN(1971) et SMITH(1971) qui défendait l'idée que la lecture ne se considère pas principalement comme une tâche de prise

D'information à partir des symboles (les lettres et les mots) elle est axée sur le contenu de l'hypothèse soumise par le lecteur régulièrement lors de sa lecture concernant la signification du texte lu, et il la confronte avec les données recueillies. Donc, l'idée principalement cette perspective est d'insister sur les interventions faites par le lecteur lui-même à travers notamment les informations primaires ou autrement dit ses préalables pour qu'il les utilise face au texte traité. Ceci nous amène à comprendre que cette théorie contrairement à la lecture en langue maternelle, lecture en langue étrangère vise plus loin pour mettre l'accent sur les stratégies du lecteur ainsi que sur ses connaissances méta-textuelle linguistique et psycholinguistique.

Conclusion :

à la fin de ce chapitre, nous pensons qu' au cours de ces dernières années les recherches et les études en didactique des langues sont de plus en plus devenus intéresser aussi bien à la compréhension des textes qu'à la lecture des textes qui constitue une étape importante à l'apprenant de mobiliser les informations acquises dans la compréhension de l'écrit, cette progression est due essentiellement des nouvelles théories élaborées dans le domaine de la lecture, aux différents besoins du lecteur.

Après l'explication des deux activités, nous aborderons dans la deuxième partie de notre travail la production écrite et sa relation complémentaire avec la lecture.

Chapitre 02

La production de l'écrit

Introduction :

Le domaine éducatif et scolaire se renouvelle et évolue à travers les volumineux rapports, analyses, commentaires et propositions présentés par les spécialistes et les acteurs de l'enseignement dont, depuis quelques décennies les didacticiens et les pédagogues ont accordé un grand intérêt à la production de l'écrit et la compréhension en lecture ou autrement dit la compréhension de l'écrit. C'est pourquoi Il a fallu trouver les points qui les relie afin d'améliorer les habiletés de l'apprenant à travers d'autres pistes qui aident à développer la compétence rédactionnelle chez les apprenants à travers l'intervention de la lecture.

C'est pour cette raison que nous allons aborder le lien entre les deux activités.

Qu'est-ce que l'écrit :

L'acte d'écrire est une opération qui consiste à enregistrer un message, des paroles orales ou des idées à travers l'inscription des signes et des graphiques adéquates sur les supports variées, elle fait partie de sous-ensemble de la compétence langagière qui intègre un savoir linguistique et sociaux pour constituer un moyen de communication différent et indépendant.

Qu'est-ce que la production écrite :

Avec l'émergence des nouvelles approches dans le cadre d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, en particulier la langue française tel l'approche communicative qui considère la production écrite comme la tâche la plus complexe et ardue parmi les différentes autres activités parce que sa réalisation demande l'appel à de nombreuses compétences qui sont d'une importance capitale y

Compris les compétences : linguistique, discursive, référentielle, socioculturelle et cognitive qui constituent à leur tours les quatre habiletés fondamentales selon Jean Pierre Cuq à savoir :

L'habileté de compréhension de l'oral, l'habileté de production de l'oral, l'habileté de compréhension de l'écrit et l'habileté de production de l'écrit.

La production de l'écrit est une activité ayant pour but la construction de sens à travers un ensemble de propositions bien organisé dans le cadre des normes textuelles. Selon Thào

l'apprenant lors de cette activité est amené à produire des écrits pour répondre à des besoins d'apprentissage préétablis selon les objectifs prédéfinis telle la communication qui lui permet de se débrouiller dans les différentes situations tout en prenant en considération le matériel approprié à chaque situation de communication.

Selon Roy (1998) : « planifier une tâche d'écriture se déroulant dans un contexte scolaire serait donc un processus qui donne des résultats intéressants tant au niveau de la forme qu'au niveau du contenu du texte, puisqu'il permet au scripteur de transformer les informations et les intégrer pour les transmettre d'une façon originale plutôt que de simplement les transcrire telles quelles dans son texte » (p.10).

Qu'est-ce qu'un procédé d'écriture ?

Dans [le Guide des procédés d'écriture](#), Anne Gagnon, Carl Perrault et Huguette Maisonneuve définissent le procédé d'écriture ou le procédé littéraire comme « un moyen d'expression dont il est possible de tirer du sens ou de dégager un effet. »

On distingue différents procédés d'écriture à savoir : lexicaux, stylistiques et syntaxiques. Dans ce présent tableau nous allons voir les procédés d'écriture lexicaux.

Les procédés d'écriture lexicaux :

Dans chaque texte il doit y avoir de nombreux mots qui se rapportant à une même notion. Du coup cela donne une unité au texte et permet de dégager un thème dominant, un registre et même une intention du narrateur.

Nom	Définition	Exemples	Effets/sens
La dénotation (le sens propre)	<ul style="list-style-type: none">• Le sens dénoté est le sens premier du mot.• La dénotation indique le ou les sens objectifs d'un mot ; ce sont les sens inscrits au dictionnaire.	<ul style="list-style-type: none">• « être malade du cœur ». Le terme « cœur » désigne l'organe physique.• Le nom « blanc » désigne une couleur	Effet de précision, marque l'objectivité ou la rationalité

<p>La connotation (le sens figuré)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le sens connoté est le sens second du mot. • La connotation est un sens donné au mot, qui implique une valeur culturelle ou morale pour des personnes qui ont une expérience ou des références communes sur les plans historique, géographique, social, politique, artistique. 	<ul style="list-style-type: none"> • « avoir le cœur brisé » le terme cœur renvoie aux émotions, à la sensibilité. • <i>Le blanc</i> est associé à la mort pour un lecteur de culture africaine tandis que c'est le <i>noir</i> pour les lecteurs francophones d'Europe. 	<ul style="list-style-type: none"> • Effet de subjectivité. • Le sens variable, subjectif et suggéré. Ce sens dépend de l'individu et/ou du contexte
<p>Le lexique mélioratif et péjoratif</p>	<ul style="list-style-type: none"> • On utilise un vocabulaire mélioratif quand le but est de donner une image positive du lieu décrit ou une opinion favorable. • On utilise un vocabulaire péjoratif quand le but est de donner une image négative du lieu décrit ou une opinion défavorable 	<p>« Il cria avec une voix rauque et furieuse qui ressemblait plutôt à un aboiement qu'à un cri humain et qui couvrait le bruit des huées »(Victor Hugo, Notre dame d Paris, 1931)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Il faut être prudent à l'interprétation du vocabulaire. Il faut tenir compte de l'époque, du contexte culturel et du courant littéraire • Des mots mélioratifs traduisent une opinion favorable • Des mots péjoratifs traduisent une opinion défavorable

<p>Le champ lexical</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le champ lexical est constitué de mots (au moins 3) appartenant à une même thématique. • Il est formé de synonymes, de mots de même famille, d'expressions ou de termes ayant un sens commun. • Cette série de mots exprime l'idée dominante. 	<p>Le soleil vif et brillant du matin illuminait la pièce d'une clarté éblouissante</p>	<p>Le champ lexical de la lumière exprime bien l'atmosphère qui règne dans la pièce.</p>
-------------------------	---	---	--

Les processus rédactionnels et stratégies de l'écrit :

A) les processus :

Il existe un modèle de processus d'écriture omniprésent dans les différentes études et recherches qui porte sur l'écriture ainsi que dans la technique rédactionnelle des productions de l'écrit celle de HAYS ET FLOWER qui consiste à décomposer les processus cognitifs de l'écriture en trois étapes majeures :

- 1 La première étape : la planification, dans laquelle l'apprenant doit encadrer le contexte, le type de texte, les parties autrement dit c'est l'organisation de sa production.
- 2 La deuxième étape : c'est à l'apprenant de réactiver sa mémoire à long terme et faire ressortir les connaissances stockées à l'intérieur concernant dans un premier lieu le destinataire, dans un deuxième lieu le genre et le code linguistique et bien sûr concernant le sujet et les mises en texte avec le choix du lexique, de syntaxe et de rhétorique.

3. La troisième étape : la révision de ce qu'il a été écrit ou autrement dit il doit vérifier les fautes de différentes natures comme les fautes d'orthographe, de grammaire et de conjugaison.

B) les stratégies :

L'apprenant scripteur doit avoir une stratégie à suivre pour rédiger un texte tel cela :

- 1 La lecture attentive de la consigne de la tâche d'écriture qui contient de nombreux éléments qui lui aide à savoir ce qu'il devrait être fait ou écrit en soulignant tout ce qui est important dans la consigne.
- 2 L'identification du sujet traité en montrant ça à travers l'emploi du lexique et assurer une bonne expression avec le vocabulaire adéquat et vous pouvez même donner des arguments personnels ce qui va donner l'impression que vous maîtrisez le sujet.
- 3 L'analyse et l'identification soigneuse de la tâche d'écriture et l'organisation schématique en commençant par le thème général en l'identifiant, et souligner les mots clefs du sujet traiter et cerner surtout les éléments de la situation de communication : l'objectif de communication, le destinataire, le genre et le type du texte etc.
- 4 Développement des idées en profondeur en avançant des détails, des arguments, des exemples et témoignages.
- 5 Planification d'un plan dans lequel les idées devraient être ordonnés de manière déductive en signalant une transition logique.
- 6 Le choix de type du texte doit être en fonction de sa finalité parce que ça va vous permet de d'encadrer les informations du texte selon les parties réservées dans chaque type de texte.

Les quatre règles de la cohérence textuelles :

Tous les programmes scolaires et les recherches scientifiques et les réformes éducatifs qui ont été faits ont le même but c'est l'amélioration de la qualité des productions des apprenants que ça soit orales ou écrites.

Donc pour avoir une production de qualité il doit y avoir un nombre de condition ou de critère tel la cohérence et la cohésion textuelles qui constitue à leur tour un problème linguistique sérieux par leur absence, leurs règles sont :

- La progression de l'information : cela veut dire que le scripteur doit présenter ses informations de façon hiérarchique et précise à l'aide des séquences textuelles pour assurer l'enchaînement et la progression systématique du texte et des informations fournies dans le texte par exemple on part dans un texte argumentatif de l'argument le plus fort au plus faible, ou on commence par les arguments puis les exemples pour avoir cette cohérence.
- la relation étroite entre les passages et les idées : cette règle consiste à bien organiser les différentes parties et idées dans le texte de façon logique dont on relie l'idée principale que l'on vient de discuter à celle que l'on va suivre, que l'on va discuter, c'est à dire on peut pas parler d'une idée et passer à une autre pour revenir terminer la première par la suite ou le deuxième passage soit complètement loin de ce qu'on a parlé dans le premier passage c'est à dire il doit y avoir une sorte de glissement entre les idées et les passages .
- Le champ lexical : le scripteur doit d'une part enrichir son texte avec le lexique pour éclairer le contexte et les idées parce que ça va lui aider à renforcer l'impression et même l'idée qu'il souhaite partager chez le lecteur et d'autre part bien sélectionner et préciser le lexique pour permettre au lecteur d'accéder au sens et comprendre facilement le contexte pour assurer la cohérence et la cohésion textuelle.
- La non contradiction : comme son appellation l'indique qu'il ne faut pas au scripteur des avis contradictoires dans son texte c'est à dire les différentes parties et passages du texte doivent porter sur le même avis et prendre la même orientation en évitant l'opposition des idées ce qui va laisser l'impression de crédibilité de l'écrivain chez le lecteur.

La différence entre le scripteurs novice et expert :

Il existe deux types de comportement de scripteurs différents le novice et l'expert, leurs différences résident d'une part dans :

- la quantité de révision que fait un novice est moins que la quantité effectuée par l'expert (Fayol 1991, Hayes et al 1987, Olive et Piolat 2003).

Et d'autre part dans :

- la qualité de révision dont le scripteur expert effectue moins de modification par rapport au scripteur novice par exemple le scripteur novice ne s'intéresse qu'à la modification principale des aspects superficiels de son texte (sa formulation) et au moment même de sa production (olive et piolat, 2003).

ce qui exprime que le novice n'a pas les stratégies nécessaires qui lui permettent d'effectuer la troisième étape de production qui est la révision et qui exige cette dernière au scripteur de se mettre loin de son écriture pour pouvoir contrôler et diagnostiquer les différentes erreurs tant au niveau de la forme qu'au niveau du fond d'où vient la difficulté ou le manque d'expérience rédactionnelle du novice, alors que le scripteur expert selon de nombreuses études, il accorde plus de temps à lire son premier jet que le scripteur novice ce qui lui aide à procéder de différentes stratégies y compris la stratégie « d'essais et erreurs » afin de s'arrêter généralement sur les différentes erreurs produites.

Donc la différence entre eux apparaît dans les différents niveaux de dernier processus d'écriture qui est la révision dont la première lecture de texte juste avant le début de l'étape ou le processus de révision, l'établissement des plans et des objectifs avant la révision, l'identification des éléments nécessaires à l'audience, la préparation d'une liste de résolution pour la modification des erreurs détectés dans la première lecture etc.

Dans le document « l'impact de l'utilisation du traitement de texte sur la qualité de l'écriture d'élève québécois du secondaire » (page 78),

il est mentionné que des différents modèles de processus de production en écriture ont été utilisés dans le but de concevoir des aides pour l'écriture et même la réécriture ce qui fait, on a présenté un modèle qui donne lieu à la relation étroite entre la lecture et l'écriture, c'est le modèle de Clark et Douglas (2011) qu'ils sont aboutis à une conclusion identiques à travers une vaste étude auprès de 17 089 élèves âgées de huit à seize ans pour vérifier leurs habitudes d'écriture et de lecture, donc en fonction de leurs rendements scolaires les chercheurs ont arrivé à conclure que les élèves qui ont la qualité des lecteurs malhabiles n'auront pas la tendance à se prêter à une activité pénible c'est à dire un lecteur occasionnel ou malhabile ne possède vraisemblablement pas les référents nécessaires pour être un scripteur habile.

La place des activités de lecture en classe de FLE et ses objectifs :

a) la place des activités de lecture :

Selon Estelle Riquois, maître de conférence en didactique du français langue étrangère à l'université de Paris et allocataire de recherches au laboratoire Lidifra université de Rouen. La lecture est une tâche omniprésente dans les classes de FLE, la lecture peut selon lui s'effectuer à travers une vidéo qui peut comporter des textes ou à travers la lecture des consignes du manuel ou de l'exercice conçu par l'enseignant, se sont alors des méthodes d'enseignement de la lecture pour la faire acquérir aux apprenants. La tâche de lecture en classe de fle se considère comme un outil auquel on peut dévoiler les compétences cachées des apprenants mais surtout un moyen d'acquisition de stratégies adéquates à chaque situation ou même corriger et modifier les stratégies qui sont déjà acquise par l'apprenant et ils vont même avoir des habilités équilibrées entre l'oral et l'écrit. Donc on peut comprendre que la place de la lecture en classe du fle est assez importante grâce aux différentes interventions qu'elle fait avec les différentes compétences pour les faire améliorer.

b) les objectifs des activités de lecture :

- 1- permettre l'acquisition de stratégies de lecture
- 2- favoriser la mémorisation du lexique et de la syntaxe et de l'orthographe française par la fréquentation des textes
- 3- développer les compétences d'inférence et de compréhension d'un message en langue étrangère
- 4- permettre l'accès aux consignes en Français
- 5- acquérir une compétence réellement équilibrée en Français
- 6- développer l'autonomie de l'apprenant
- 7- favoriser la confiance en soi par la maîtrise de l'écrit
- 8- permettre la lecture hors de la classe
- 9- donner des outils pour entretenir son niveau de Français même quand on n'est pas en cours

10- donner accès à une quantité immense de textes en Français

La place des activités d'écriture en classe de FLE :

Les auteurs (Derosier,1975 ; Care et Debyser, 1991 ; Wirthner, 1993) s'attachent aux dimensions créatives que l'expression écrite se doit d'explorer et d'exploiter. À travers différentes activités de déblocage ou d'écriture de textes avec contraintes.

nombreux sont les activités liées à la tâche scripturale qui se considère de la part des apprenants aussi bien des enseignants comme une tâche complexe exigeant l'appel à de nombreuses compétences langagières, à un ensemble de processus mentaux et beaucoup de connaissances,

Donc parmi ces activités c'est bien la production écrite qui est le résultat final des autres activités dont ils devraient être mobilisé de manière régulière et adéquate à ce que demande la situation de communication dans la production rédigée pour accomplir les objectifs prédéfinis dans le programme.

Donc ces activités d'écriture ne sont pas que des simples travaux de mobilisation de connaissance préalable néanmoins ce sont des processus qui servent à progresser les différentes étapes d'apprentissage et permet de développer et d'améliorer les capacités des apprenants pour qu'ils puissent arriver à s'entretenir dans des différentes situations de communication aussi bien écrite qu'orale

L'intervention des activités de la compréhension en lecture lors de la production écrite :

Le modèle de Deschênes (1988) présente le mécanisme de la lecture et de l'écriture qui facilite l'apprentissage de l'écrit, un apprentissage qui passe par la lecture. Il consiste donc sur l'emploi des connaissances communes (correspondances grapho phonétique, lexicque, syntaxe, ponctuation..) et de processus cognitifs et métacognitifs similaires. Ce qui nous explique la relation étroite entre lecture et écriture et ce qui nous amène à

Réfléchir à la nécessité d'intervenir certaines activités de compréhension en lecture afin d'aborder la tâche de production écrite de façon fluide. De nombreux didacticiens aussi confirme qu'on ne peut pas s'engager dans n'importe quel modèle de rédaction avant d'en voir ce qui

montre que l'élaboration d'un écrit ne peut s'effectuer sauf après quelques lectures d'autres écrits pareils pour investir les repérages effectués dans la lecture dans la rédaction de production.

Il est donc nécessaire de prendre conscience de l'importance du rôle de la lecture qui stimule les processus mentaux qui servent à construire des Représentations mentales (la compréhension) lorsqu'elle précède la réalisation de la production écrite qui se considère comme un foyer d'investissement de tous les repérages de la lecture.

Ainsi, les apprenants devraient prendre en considération les liens entre les deux compétences "lecture" et "écriture" pour pouvoir exploiter les supports écrit lus dans leurs productions.

Quelles relations entre les activités de lecture ainsi que d'écriture :

D'après le site web <https://www.charmeux.fr> :

Puisque la lecture et l'écriture ne se considère pas comme deux compétences indépendantes parce que chacune d'elles est indissociable de l'autre et non pas aussi comme un savoir mais plutôt comme des "SITUATIONS " que l'on doit apprendre, il existe plusieurs relations de nature différentes qui les unit y compris :

1-la relation dialectique :

Il apparaît que la première relation qui unit la lecture et l'écriture c'est bien la relation dialectique qui montre que chacune de ces situations enrichit l'autre de façon raisonnable sans aucune dépendance de l'une à l'autre. Rien à voir avec ce collage qu'on se croit souvent obligé d'installer.

2-relation communicative :

La relation entre lecture et écriture est considérée aussi comme une relation communicative parce que chacune d'elles constitue un des pôles d'une communication à distance, dans laquelle on est en position de récepteur de la communication quand on lit et on est en position de d'émetteur quand on écrit.

3-relation d'intégration :

Comme son nom l'indique de nombreuses recherches ont dévoilé que ces deux situations ont une fonction de complémentarité qui leur donne une force mutuelle c'est à dire lire pour acquérir des différents codes tel apprendre des idées, enrichir le cerveau avec le vocabulaire et les différents styles, s'approprier les structures textuelles. etc. et écrire pour avoir une habitude à comprendre les écrits des auteurs.

Bref selon B.Delforce (1994 :327) :

<< bref, chez les enseignants, la relation entre lecture et écriture, dont on attend des bénéfices substantiels est pensée, en règle générale, sur le mode de la coexistence féconde plutôt que sur celui de l'articulation et de l'interaction active >>.

Conclusion :

A la fin de ce chapitre nous arrivons à souligner que la lecture est un outil important d'acquisition de plusieurs codes linguistiques tel : la syntaxe, le vocabulaire, la ponctuation, l'orthographe et la morphologie...etc. Ce qui permet automatiquement de favoriser le développement des compétences scripturales des apprenants, c'est pour cette raison qu'elle doit être placée avant tout production écrite des apprenants pour arriver à des résultats de qualité.

Partie pratique

Chapitre 01

La partie méthodologique

Introduction :

Former un apprenant expert et habile face aux productions écrites est l'un des objectifs du domaine de la didactique des langues qui nécessite un certain nombre d'habiletés comme la compréhension en lecture.

Donc, il est en fait nécessaire de mettre l'apprenant devant une telle situation d'apprentissage pour voir s'il va utiliser, consciemment ou pas et les stratégies de la lecture et les informations prises lors de la lecture dans ses productions.

Après avoir présenté dans la partie théorique les notions et concepts clés de notre étude, à savoir :

- la compréhension dans ses différentes dimensions à savoir sa définition, ses processus, les stratégies de son enseignement etc.
- la lecture, sa définition, ses principaux modes, ses stratégies d'apprentissages, ses étapes et d'autres points principaux.
- la production écrite (comme étant composante des habiletés des apprenants et sa relation avec la lecture)

Dans cette deuxième partie, nous aborderons l'aspect empirique de notre recherche. Cela permettra de vérifier l'impact de la lecture sur les compétences scripturales des apprenants surtout au niveau de l'enrichissement du lexique qui marque l'habileté de rédaction chez les apprenants. Pour se faire nous allons nous approcher des apprenants et être au sein de la classe FLE.

1.présentation de lieu et de corpus :

1.1. Présentation de lieu :

Notre travail concerne des apprenants de deuxième année secondaire et est centré sur plusieurs classes de la filière lettre et philosophie, les apprenants participant à ce travail habitent tous à EL TARF et un groupe d'eux suivent leurs études au sein de lycée EL BACHIR KHALDOUN et l'autre groupe au sein de lycée 19 MAI 1956 dont on a effectué justement notre expérimentation.

1.2. Présentation de corpus :

Les apprenants participant à notre expérimentation sont au nombre de quarante-cinq élèves, ce sont des jeunes à la porte de l'adolescence âgés entre 15 et 17 ans, motivés, joyeux et respirant la jeunesse, toutefois leurs compétences, au dire des enseignants, n'est pas satisfaisante.

Le nombre de garçons et de filles balance dans les différents groupes, certes, au profit des filles qui constituent pratiquement 67%, si on revient au niveau culturel des apprenants certes il est hétérogène mais malheureusement nous ne pouvons le déterminer que partiellement dans leur production, la promotion de 2021/2022.

Nous avons choisi les apprenants de deuxième année secondaire filière lettre et philo parce que pour nous le cycle secondaire offre une grande diversité et domaine très riche parce que ce public est hétérogène sur tous les plans : leurs idées, leur culture, leur race et leur niveau.

2.le déroulement de l'expérimentation :

Le déroulement de notre expérimentation s'effectue avec deux groupes d'apprenants, elle s'articule autour de deux étapes importantes par rapport à notre méthodologie suivie. la première phase ou le premier moment est celui qui est consacré à la réalisation de la compréhension de l'écrit pour le premier groupe que l'on a nommé groupe B groupe expérimentale qui va lire un texte que l'on a distribué au début de la séance, le texte fourni parle de la lecture c'est à dire il traite le même sujet qu'ils vont le rédiger par la suite et une deuxième phase qui est consacré à la production écrite du deuxième groupe que l'on a nommé A le groupe témoin et qu'il va rédiger directement sans aucune lecture précédente un texte qui traite aussi le même sujet que les autres "la lecture".

Nous avons choisi de travailler sur le type de texte argumentatif parce que :

- le texte argumentatif permet à l'apprenant de s'intégrer facilement en traitant le sujet qui lui plait.
- l'argumentation permet à l'apprenant d'acquérir une compétence discursive et communicative dans la mesure où il essaye de convaincre le destinataire tout en utilisant le lexique approprié et en établissant la structure précise du type de texte.

3- la méthode de collecte des données que nous allons utiliser lors de notre travail est :

3.1. L'étude documentaire : dans le cadre de la réalisation de l'étude documentaire.

Nous avons appuyé sur de différents résultats des études qui ont été faites sur la lecture/écriture par des chercheurs et des spécialistes du domaine comme les travaux de Deschênes qui présentent le mécanisme de la relation entre ces deux situations, notre source d'information a été des sites web en didactique.

L'objectif de cette étude ou méthode de recherche était d'avoir des informations fiables.

Notre méthode de collecte était sous forme de questionnements sur les différentes informations divisées en plusieurs éléments traités dans notre travail.

3.2. Une expérimentation au sein des classes avec environ quarante-cinq apprenants, c'est une forme d'exercice ou en d'autres termes une consigne qui demande aux apprenants de produire un texte dans lequel ils vont se mettre comme des influenceurs célèbres et ils doivent inviter leurs abonnés ou bien les jeunes en générale à lire et se cultiver à travers la lecture autrement dit faire montrer les avantages de lecture.

3.3. La méthode d'analyse: est une interprétation des copiés des apprenants mises à notre disposition afin de chercher l'intérêt de l'activité de lecture lors de la rédaction des apprenants dont ces derniers divisés en deux, on a fourni un texte qui parle du même sujet qui est la lecture avant de leur demander de passer à rédiger leur texte et un groupe d'apprenant qui a entamé directement sa rédaction sans qu'il lit aucun document liés à ce sujet pour qu'on puisse accéder à l'utilité de l'interaction de la lecture/écriture .

Dans cette analyse on a travaillé avec :

- la méthode quantitative : qui nous a permis d'obtenir des nouvelles informations à travers les diagrammes qui présentent le pourcentage de l'utilisation de quelques critères déterminés auparavant et qui distinguent la haute qualité des différentes productions comme l'enrichissement du lexique.

Notre méthode de collecte de données est une enquête avec des apprenants du secondaire, elle était sous forme d'exercice de rédaction.

Le mode d'administration était le face à face avec les enquêteurs.

- la méthode quantitative qui a été justement réalisée pour compléter les résultats de l'étude qualitative dans le but de recueillir les sources de motivation de la lecture.

La méthode qualitative :

on a adapté cette méthode dans le cadre de **l'exécution de l'observation** que nécessite notre recherche tout en essayant d'étudier la perception et la compréhension par les apprenants participés dans notre expérimentation. (à revoir.

La méthode comparative : cette méthode est l'outil principal de notre analyse, la raison pour laquelle on a la choisit c'était pour avoir des résultats fiables et crédibles à travers la comparaison des critères analysés entre les différentes copies des deux groupes concernant ce qu'on a avancé comme hypothèse et appui théorique par rapport à la relation lecture/écriture.

L'activité de production de l'écrit :

Comme il a été mentionné auparavant, cette activité qui est la base de notre expérimentation était une consigne d'une production écrite, elle était demandée à tous les apprenants participant à ce travail sauf qu'il y avait le groupe A qui a rédigé un texte de type argumentatif après une lecture attentive.

La consigne :

Vous êtes des instagrammeuses célèbres et vous êtes invités à l'ouverture d'une bibliothèque. Vous êtes demandé d'inviter les jeunes à lire en les convaincant par les avantages de la lecture à travers un texte argumentatif bien articulé et illustré.

Nous avons commencé par noter la consigne sur le tableau, les apprenants l'ont recopié. Après quelques minutes, nous leurs avons demandé de nous rappeler les caractéristiques du type de texte argumentatif, nous les avons soulignés en rouge et nous y avons insisté, pour passer par la suite, à l'explication de la consigne où les apprenants ont souligné les termes présentant la situation ou la position demandé d'où l'existence du lexique adéquat et pour aider les apprenants à bien compris la consigne nous avons identifié les éléments constituant la situation de communication. après cela les apprenants se sont mis à produire leurs texte, il y a certains entre

eux qui ont commencé à rédiger leur premier jet sur le brouillon alors que d'autres ils ont directement planifié et rédigé sur le propre ce qui illustre exactement ce qui a été dit dans le deuxième chapitre de la partie théorique sur le scripteur novice et le scripteur expert. Aussi tout au long de la séance on n'a pas cessé de faire rappeler les apprenants qu'il y avait toujours une forte relation entre le texte lus et sa compréhension et le texte qu'ils vont le rédiger ce qui à motiver les apprenants et a attiré leur attention à s'intéresser le plus aux différents éléments et constituants para textuelle et contextuelle du texte.

Le support utilisé au moment de la lecture du groupe A :

Les bienfaits de la lecture

De nos jours, on peut observer que la lecture devient de moins en moins populaire chez les jeunes. **Pourtant**, il faut insister sur le fait que l'habitude de lire des livres, des romans et des nouvelles peut certainement présenter de nombreux avantages.

D'abord, la lecture développe la pensée créative. En effet, l'esprit des lecteurs commence à travailler immédiatement une fois qu'ils se mettent à lire. Lorsque nous lisons un roman ou une nouvelle, notre imagination se transporte tout de suite dans un monde complètement nouveau. C'est la langue de l'œuvre qui crée des images dans l'esprit du lecteur et lui ouvre toutes les portes de la création, comme a dit Balzac « J'ai accompli de délicieux voyages, embarqué sur un mot ». La lecture est donc une ouverture sur un monde enchanté qui nous fait rejoindre l'auteur dans sa démarche d'écriture et de narration. On s'identifie au héros, on épouse ses aventures, ses sentiments ; on sort ainsi de nous-mêmes et on vit plusieurs vies.

Ensuite, le fait de lire aide à enrichir son vocabulaire et à renforcer son emprise sur la langue. Chaque fois que nous lisons un nouveau roman ou une fiction, nous rencontrons plusieurs mots nouveaux. En effet, la lecture est très bénéfique pour améliorer notre bagage langagier : elle nous permet de faire travailler notre mémoire, de réviser sans effort

Notre orthographe et d'apprendre à s'exprimer correctement. **Ainsi**, notre maîtrise de la langue devient plus forte et nous en saisissons toutes les nuances.

De plus, la lecture est une source de divertissement. Tout comme les spectacles, les jeux et le sport, elle nous procure un plaisir en nous détournant du réel où l'on vit, favorisant ainsi l'oubli des soucis et du stress du quotidien. Elle est donc une expérience rajeunissante

puisque'elle relaxe tout notre être, détend nos nerfs et nos sens et nous permet **ainsi** de se reposer et de se ressourcer.

En outre, elle est un moyen d'épanouissement et de développement personnel. C'est l'un des facteurs principaux qui joue un rôle dans la détermination de la personnalité d'un individu. Lire élargit notre sphère de la connaissance ce qui accroît réellement notre estime de soi. Lire nous aide à comprendre beaucoup de choses, à accumuler des idées, à s'instruire et surtout à forger notre esprit critique. En somme, la lecture nous invite à mieux comprendre et maîtriser le monde au lieu de le fuir.

Enfin, c'est une activité culturelle importante qui rend les gens plus ouverts et plus tolérants. Elle nous apporte alors une inspiration nouvelle, une interprétation nouvelle du monde, et probablement une culture plus approfondie. Elle va élargir notre horizon en nous faisant connaître les autres cultures et les autres religions. **Par conséquent**, elle nous incite à sortir de notre sphère étroite, à déverrouiller notre regard sur le monde, à atténuer nos différences et à s'accrocher aux valeurs

Universelles. Simone de Beauvoir a dit : « La lecture est la clé Qui m'ouvrait le monde ».

Ainsi, la lecture est un éveil de l'âme et du cœur. Une jouissance de la pensée et des sentiments. C'est pour cela qu'il devient très important d'encourager et d'entretenir l'acte de lire dans les années formatrices de la vie.

Le support que nous avons choisi n'était pas un texte pris du manuel scolaire mais c'était un des textes argumentatifs proposés aux enseignants et apprenants sur internet. Celui-là est élaboré selon des critères bien déterminés qui vont aider les apprenants du groupe A qui vont lire ce texte à exploiter la stratégie et la structure adéquate dans leur production.

Chapitre 02

Interprétation et discussion

Tableau représentant les critères d'évaluation:

Critère D'évaluation	Oui	Non
L'utilisation du mot Clé.		
L'utilisation des différentes relations lexicales comme les champs lexicaux, les synonymes, l'antonyme, les homophones etc.		
L'utilisation des articulateurs logiques appropriés au type de texte argumentatif.		
L'utilisation des figures de styles et les jeux de mots.		
L'utilisation de certains mots cherchés.		

Dans le tableau ci-dessous nous analysons les travaux des apprenants et nous avons procédé comme suit

Nous allons analyser l'exploitation de chaque critère dans leurs productions, nous allons comparer le nombre d'apprenants qui ont employé disant le maximum des critères déterminés et le nombre d'apprenants qui ne l'ont pas fait. Et nous précisons le pourcentage pour chaque chiffre.

Les critères demandés	Les apprenants du groupe témoin (A).		Les apprenants du groupe expérimentale	
	Oui	Non	Oui	Non
L'utilisation du mot clé (La lecture)	X		X	

L'utilisation des différentes relations lexicales comme les champs lexicaux, les synonymes, les antonymes, les homonymes etc.	X		X	
L'utilisation des articulateurs logiques appropriés au type de texte argumentatif.	X		X	
L'utilisation des figures de style.		X	X	
L'utilisation de nouveaux mots (les mots de haut niveau par rapport au niveau de l'apprenant)		X	X	

L'analyse des deux premières copies :

A la lumière de la première comparaison entre les deux premières copies, on peut constater que, jusqu'à maintenant les deux copies sont presque identiques par rapport aux critères évalués dans leur production dont les deux apprenants des deux groupes ont utilisé le mot clé du sujet traité qui est "la lecture", ses champs lexicaux qui sont apparus sous plusieurs termes comme les livres, les expressions et les mots dans la première copie ainsi que dans la deuxième copie, aussi ils ont utilisé tous les deux les articulateurs logique qui aident à structurer leur texte et enfin, les deux apprenants n'ont pas ajouté ni un nouveau mot recherché ni une figure de style.

Les critères demandés	Les apprenants du groupe témoin (A)		Les apprenants du groupe expérimental (B)	
	Oui	Non	Oui	Non
Le mot clé	X		X	
L'utilisation des différentes relations lexicales comme les champs lexicaux, les synonymes, les antonymes, les homonymes etc.	X		X	
L'utilisation des articulateurs logiques appropriés au type du texte argumentatif.		X	X	
L'utilisation des figures de style.		X	X	
L'utilisation des mots cherchés (les mots de haut niveau par rapport au niveau de l'apprenant).		X	X	

L'analyse des deux deuxièmes copies :

On remarque dans ces deux copies que l'apprenant du groupe témoin (A) il n'a utilisé que le mot clé qui est "la lecture " et son champ lexical qui a été présenté dans les termes : vocabulaire et expression oral dans sa production alors que l'apprenant du groupe expérimental a utilisé les différents critères à évaluer commençant par le mot clé et ses champs lexicaux et synonyme comme activité mentale, action, cerveau, mémoire raisonnement, nouvelles etc., il a aussi bien structurer son texte en utilisant adéquatement les articulateurs logique contrairement à l'apprenant du groupe témoin qui a écrit son texte sous forme de blocs, aussi on peut souligner la

figure de style utilisé par l'apprenant du groupe (B) à la fin de son texte dont " la lecture est la compagne dans le sommeil" ou il a comparé la lecture comme un ami ou compagne pendant le sommeil et il a aussi enrichi son texte par le mot qui apparaît un peu nouveau par rapport à leur niveau c'est le terme "stimuler" au moment où l'autre apprenant n'a rien ajouté à sa copie.

Les critères demandés	Les apprenants du groupe témoin (A)		Les apprenants du groupe expérimentale (b)	
	Oui	Non	Oui	Non
L'utilisation du mot clé	X		X	
L'utilisation des différentes relations lexicales comme les champs lexicaux, les synonymes, les antonymes, les homonymes etc.		X	X	
L'utilisation des articulateurs logique approprié au type de texte argumentatif.		X	X	
L'utilisation des figures de style.		X		X
L'utilisation des mots cherchés (les mots de haut niveau par rapport au niveau de l'apprenant)		X		X

L'analyse des troisièmes deux copies :

Aussi dans ces deux copies on a remarqué qu'il existe une différence dans l'enrichissement des deux productions ou l'apprenant du groupe témoin (A) n'a rien utilisé des critères demandés sauf le mot clé "la lecture" par contre la copie de l'apprenant du groupe expérimentale a été plus au moins équipé par le champ lexical suivant : langage, vocabulaire,

mots et bien structuré avec les articulateurs logiques approprié mais on a remarqué aussi l'absence des figure de style et les mots nouveaux ou recherché de sa copie .

Les critères demandés	Les apprenants du groupe témoin (A)		Les apprenants du groupe expérimentale (B)	
	Oui	Non	Oui	Non
L'utilisation du mot clé	X		X	
L'utilisation des différentes relations lexicales comme le champ lexical, les synonymes, les antonymes, les homonymes etc.		X	X	
L'utilisation des articulateurs logiques appropriés au type de texte argumentatif.		X	X	
L'utilisation des figures de style.		X		X
L'utilisation des mots recherchés (les mots de haut niveau par rapport au niveau de l'apprenant).		X		X

L'analyse des quatrièmes deux copies :

On continue à analyser dans ces deux productions aussi la différence d'enrichissement ou il existe toujours une absence des différents critères évalués chez l'apprenant du groupe témoin à part le mot clé mais dans la deuxième copie du groupe expérimentale on peut remarquer que l'apprenant a utilisé aussi quelques champs lexicaux comme lecteurs, informations, leçons... et il a même organisé son texte dans des parties introduites avec les articulateurs logiques pertinent par contre sa copie ne contient aucun figure de style ou mots recherchés.

Les critères demandés	Les apprenants du groupe témoin (A)		Les apprenants du groupe expérimentale (B)	
	Oui	Non	Oui	Non
L'utilisation du mot clé.	X		X	
L'utilisation des différentes relations lexicales comme les champs lexicaux, les synonymes, les antonymes, les homonymes etc.		X	X	
L'utilisation des articulateurs logiques appropriés au type du texte argumentatif.		X	X	
L'utilisation des figures de style.		X		X
L'utilisation des mots cherchés (les mots de haut niveau par rapport au niveau de l'apprenant.		X		X

L'analyse des cinquième deux copies :

Ces deux jets nous montrent que l'apprenant du groupe témoin a utilisé seulement le mot clé de la lecture dans l'existence de tous les autres critères par contre l'apprenant du groupe expérimental a utilisé plus des mots clés ,son champ lexical qui apparaît dans : moyen d'apprentissage, connaissances, les études, l'éducation aussi il a utilisé les articulateurs logiques appropriés mais malheureusement il n'a pas employé aucun figure de style ainsi que aucun mots recherchés.

Les critères demandés	Les apprenants du groupe témoin (A).		Les apprenants du groupe expérimentale (B)	
	Oui	Non	Oui	Non
L'utilisation du mot clé.	X		X	
L'utilisation des différentes relations lexical comme les champs lexicaux, les synonymes, les antonymes, les homonymes etc.	X		X	
L'utilisation des articulateurs logique appropriés au type du texte argumentatif.		X	X	
L'utilisation des figures de style.		X	X	
L'utilisation des mots cherchés (des mots de haut niveau par rapport au niveau des apprenants).		X	X	

L'analyse de sixième deux copies :

Ce présent tableau nous montre que l'apprenant du groupe témoin n'a utilisé que le mot clé et son champ lexical : idées, mots, livres etc dans sa copie, alors que la copie de l'apprenant du groupe expérimentale est riche par tous les critères demandés dans notre analyse du mot clé, des champs lexicaux comme le vocabulaire, grammaire, orthographe. Il a organisé son texte avec les articulateurs logique et il a avancé même une figure de style dans "élargir notre imagination" ainsi qu'il a aussi présenté une de ses phrases avec un mots de haut niveau par rapport à son niveau qui est "l'intervalle".

Les critères demandés	Les apprenants du groupe témoin (A).		Les apprenants du groupe expérimentale (B)	
	Oui	Non	Oui	Non
L'utilisation du mot clé.	X		X	
L'utilisation des différentes relations lexicales comme les champs lexicaux, les synonymes, les antonymes, les homonymes etc.		X	X	
L'utilisation des articulateurs logique appropriés au type du texte argumentatif.	X		X	
L'utilisation des figures de style.		X	X	
L'utilisation des mots cherchés (les mots de haut niveau par rapport au niveau de l'apprenant)		X	X	

L'analyse de septième deux copies :

On observe dans que la production de l'apprenant du groupe témoin a été structurée epar les articulateurs logique qui lui convient ainsi qu'il a employé le mot clé de notre thème "la lecture" mais il y avait beaucoup de manque au niveau des autres critères mais la copie de l'apprenant du groupe expérimentale a été constitué de tous les critères demandés : le mot clé, le champ lexical tel le roman, les nouvelles, le baguage langagier et d'autres mots aussi il a structuré son texte avec les articulateurs logique adéquats et il a rajouté une figure de style "notre imagination se transporte" ou il a attribuer la qualité de déplacement à l'imagination (un objet) plus le mot recherché saisissons les nuances qui montre la compétence de l'apprenant.

Les critères demandés	Les apprenants du groupe témoin (A).		Les apprenants du groupe expérimentale (B)	
	Oui	Non	Oui	Non
L'utilisation du mot clé.	X		X	
L'utilisation des différentes relations lexicales comme les champs lexicaux, les synonymes, les antonymes, les homonymes etc.		X		X
L'utilisation des articulateurs logiques appropriés au type de texte argumentatif.	X		X	
L'utilisation des figures de style.		X	X	
L'utilisation des mots recherchés (les mots de haut niveau par rapport au niveau de l'apprenant).		X	X	

L'analyse de huitième deux copies :

L'analyse de huitième tableau nous montre que la différence entre les deux copies continue au niveau de l'enrichissement du lexique et notamment en matière des cinq critères établis dont il est apparu dans la copie de l'apprenant du groupe témoin qui a employé que le mot clé "la lecture" et il a organisé son texte avec des articulateurs logique mais de manière inapproprié ou il a met l'articulateur enfin au milieu du développement, au moment où l'autre apprenant du groupe expérimental a employé 4/5 des critères demandé : le mot clé "la lecture",

les articulateurs logique à travers lesquelles il a organisé son texte, la figure de style “élargir notre imagination” et le mot recherché “entretenir l’éloquence”.

Les critères demandés	Les apprenants du groupe témoin (A).		Les apprenants du groupe expérimental (B).	
	Oui	Non	Oui	Non
L'utilisation du mot clé.	X		X	
L'utilisation des différentes relations lexicales comme les champs lexicaux, les synonymes, les antonymes, les homonymes etc.		X	X	
L'utilisation des articulateurs logiques appropriés au type de texte argumentatif.	X		X	
L'utilisation des figures de style.	X			
L'utilisation des mots recherchés (les mots de haut niveau par rapport au niveau de l'apprenant).		X		X

L'analyse du neuvième deux copies :

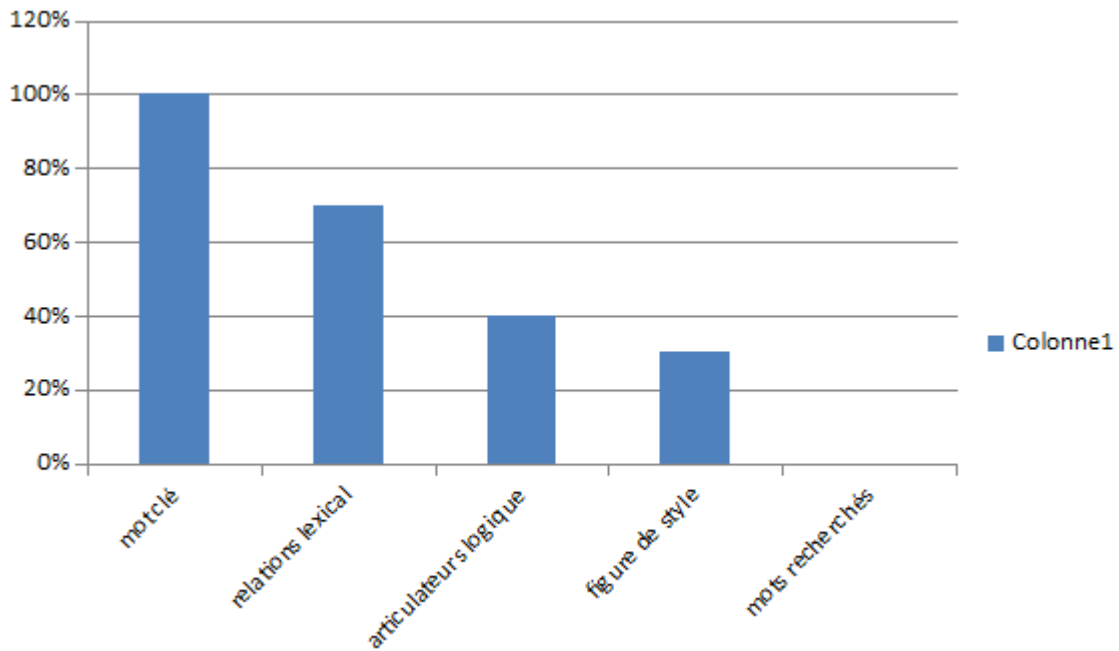
On observe que la copie de l'apprenant du groupe témoin ne contient pas tous les critères à évaluer donc il a utilisé que le mot clé "la lecture" et une figure de style dans sa production tout en organisant à travers des articulateurs logiques et pour la deuxième copie de l'apprenant du groupe expérimentale l'apprenant a tout utilisé A part la figure de style qui a été absente de sa production écrite.

Les critères demandés	Les apprenants du groupe témoin (A).		Les apprenants du groupe expérimentale (B).	
	OUI	NON	OUI	NON
L'utilisation du mot clé.	X		X	
L'utilisation des différentes relations lexicales comme les champs lexicaux, les synonymes, les antonymes, les homonymes etc.	X		X	
L'utilisation des articulateurs logiques appropriés au type de texte argumentatif.		X	X	
L'utilisation des figures de style.		X	X	
L'utilisation des mots cherchés (les mots de haut niveau par rapport au niveau de l'apprenant).		X	X	

L'analyse de dixième deux copies :

L'analyse des deux dernières copies , la même observation qui indique que la copie de l'apprenant du groupe témoin est vide de la plupart des critères il a sauf utilisé qu'un mot clé et quelques concepts appartiennent aux champs lexicales , bibliothèque alors que la copie de l'apprenant du groupe expérimental a été riche comportant ainsi tous les critères demandés , des articulateurs logiques, des champs lexicaux, de figure de style "élargir notre horizon", les mots recherchés "régime notre époque".

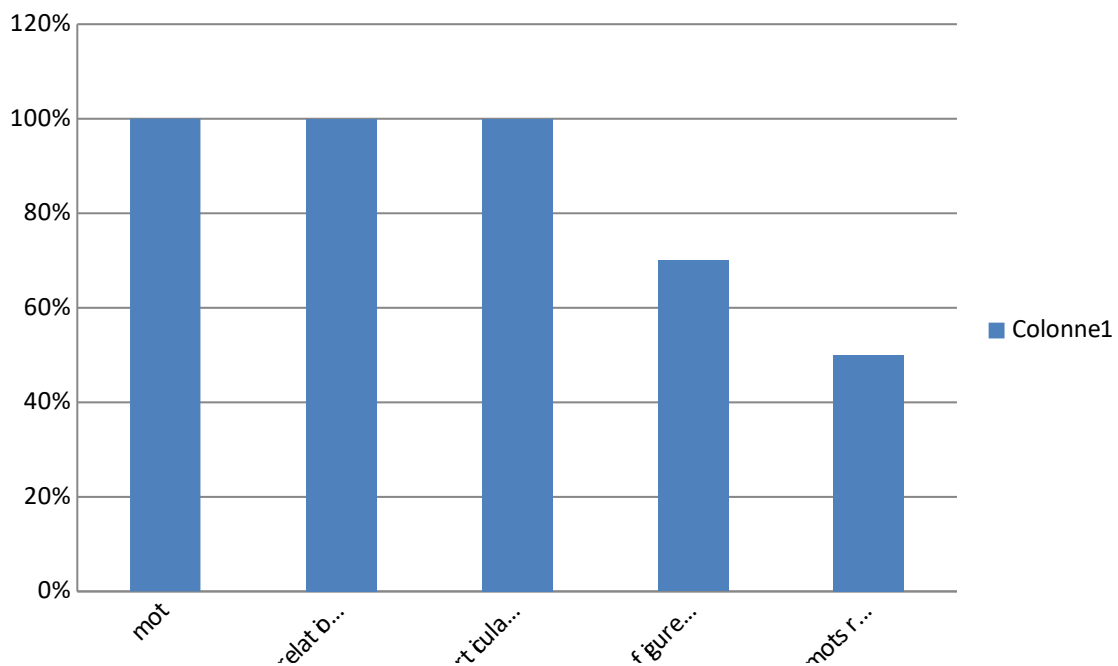
Les graphiques a barres représentant le pourcentage d'utilisation des critères analysés dans le groupe témoin :



présentation des résultats :

D'après ces statistiques, nous soulignons que la majorité des apprenants du groupe témoin ont raté l'exploitation de la plupart des critères mettre en œuvre mis à part le mot clé qui a été utilisé par la totalité des apprentis – scripteurs ce qui prouve la bonne compréhension de la consigne.

Les graphiques à barres représentant le pourcentage d'utilisation des critères analysés dans le groupe expérimentale :



Présentation des résultats :

Ce graphique montre l'effet positive de la lecture sur les compétences scripturales des apprenants à travers ce qu'on voit dans les statistiques, donc on peut dire que la lecture a aidé les apprenants à établir un texte riche sans aucune redondance et elle a leur aidé même a dévoilé la compétence de reformulation des idées qui représente les travaux de Bereiter ET Scardamalia)« stratégies des connaissances transformés et raconté ».

Résultat et interprétation :

Dans notre étude les compétences scripturales des apprenants diffèrent d'un apprenant à un autre selon de nombreux aspects parmi lesquels , l'aspect de la lecture chez tous les apprenant et qu'il contrôle également d'autre capacité comme la lecture.

selon l'expérimentation qu'on a fait avec les classes du lettres et philosophie qu'on a divisé en deux groupe, un groupe témoin qui a rédigé directement les productions et un groupe expérimentale qui commence par une lecture d'un texte source pour passer par la suite à rédiger leurs propres textes, ce qui nous a montré la différence constatée dans les productions des deux groupes d'où le respect des critères d'évaluation dans les rédactions des apprenants du groupe expérimentale par rapport à celles du groupe témoin ce qui illustre et se met en d'accord exactement avec la littérature à savoir les travaux de déschènes (ref) cités dans la partie théorique aboutissant au même résultats confirmant ainsi l'impact de la lecture comme outil d'aide au développement des compétences scripturales des apprenants, nous avons précisé dans notre étude certains critères déterminés ; sur lesquelles consiste l'analyse de la richesse des textes rédigés donc selon les statistiques récoltés de l'analyse il est démontré que les apprenants du groupe expérimentale ont utilisé à 100 % 3critère parmi 5 et 70 % pour la 4ème critère alors que le dernier critère qui est des nouveaux mots recherchés par l'apprenant était utilisé à 50 % donc comme il est montré le pourcentage d'utilisation est très élevés par rapport au groupe témoin qui a marqué des pourcentages très basse mis à part le seul critère qui est le mot clé qui a été employé par tous le groupe au taux de 100 % et de 70 %, 40 %,30 % et 0 % pour les mots recherchés et ici on marque la différence entre une rédaction directe et une rédaction précédé par une lecture, donc ces résultats peuvent être l'objet des changement et d'amélioration de tout enseignement/apprentissage des langues étrangères et notamment le français.

les principaux limites de notre recherche résident dans les obstacles que nous avons rencontrés lors de l'exécution de notre expérimentation tels les absences des apprenants, mais aussi la réaction non collaborative de certains enseignants qui nous ont attribué que quart d'heure à la fin de la séance pour réaliser l'expérience, ou moment où les élèves commencent à ou les élèves n'étaient pas vraiment branchés et aussi la courte durée de l'expérimentation parce que c'était entre les périodes des examens des apprenants.

Conclusion Générale

Au terme de notre étude sur l'impact de la compréhension en lecture sur les compétences scripturale des apprenants de classes de FLE, en se demandant si « on peut considérer que la compréhension en lecture en matière d'enseignement/apprentissage du FLE apportera un effet sur l'enrichissement du lexique dans les productions écrites des apprenants en classes du FLE ».

Il a fallu dans un premier temps définir les notions clés dans notre recherche à savoir la compréhension, la lecture, l'écriture et examiner leur interaction les unes envers les autres.

Au moyen de l'analyse du lexique en appliquant différentes méthodes d'analyse tel l'analyse comparative et l'analyse qualitative nous a aidé à se lancer dans la recherche et à arriver à un résultat **plus ou moins régulier** ainsi les spécificités d'une production riche.

Il convenait alors de s'intéresser aux éléments qui nous ont semblé plus pertinents et que nous ont déterminé au début de notre recherche à savoir le mot clé, les différentes relations lexicales tel le champ lexical, le synonyme, les antonymes, les homonymes etc. les articulateurs logique approprié au type de texte argumentatif, les figures de style, et les mots recherchés par les apprenants et de confronter les copies produites par les deux groupes que nous avons ramassé lors d'une observation avec les apprenants des classes de lettres et philos pour donner une matière à notre analyse.

Après avoir passé par l'analyse que nécessite notre recherche, nous tenons à préciser que notre hypothèse a été proprement validée étant donné que la lecture porte un effet sur l'enrichissement du lexique dans les productions des apprenants des classes du FLE comme le montre les tableau et les commentaires de l'analyse qualitative et les diagrammes de l'analyse quantitative ci-dessus qui représentent le pourcentage de l'enrichissement du lexique déterminé à l'avance par chaque groupe dans leurs productions , A ce propos , le résultats obtenus a révélé que la lecture porte un effet positif à l'enrichissement du lexique dans l'activité scripturale des apprenants du FLE.

Donc, si notre résultat peut nous apporter quelque chose, elle nous montre l'importance de la lecture sur le plan scriptural, et du coup elle constitue une solution pour l'enseignement/apprentissage du FLE afin de développer une des nécessaires compétences qui est l'écrit. Il est intéressant de travailler un tel sujet en vue de son poids dans le domaine éducatif.

A partir de ces conclusions, les enseignants du FLE et le groupe éducatif s'attachent à enrichir le facteur de lecture comme étant un moyen de développement de compétence scripturale. Des recherches ultérieures devraient permettre d'identifier d'autres orientations à ce type d'étude et qui peuvent aider aussi à améliorer cette compétence lorsqu'on applique la classe inversée sur les deux pôles la coopération et la collaboration.

Références Bibliographique

- Alban De Montigny, le 07/04/2016 à 15:04 dans le journal électronique «la croix».
- Bianco 2015.
- B. Delforce (1994:327).
- Derosier, 1975; Care et Debyser, 1991; Wirthneur, 1993).
- Estelle Riquois, université de paris, laboratoire de recherche LIDIFRA université de Rouen.
- Galisson.J (2012.p.11), «la lecture, apprentissage et difficultés» Bruxelles: De Boeck.
- Galisson.J (2007.p.07) «les processus de compréhension en lecture leurs composantes et leurs fonction».
- Goigoux Roland, «les difficultés de compréhension en lecture mieux comprendre pour mieux intervenir», CRDP d'acquisition,2002 p12.
- Goigoux Roland, «les difficultés de compréhension en lecture mieux comprendre pour mieux intervenir », CRDP d'acquisition, 2002 p.72.
- Gérard Chauveau, 1 Morais j,2004, l'art de lire, paris, édition odile Jacobe.
- Goodman (1971) et Smith (1971).
- Gagnon Maisonneuve et perrault, guide des procédés d'écriture, Montreal ; édition,ERPI,2007.
- Henri Fantin-Latour (1870).
- Michel Laurin, anthologie littéraire de 1850 à aujourd'hui,lavil éditions Beauchénéin, 2007,p324.

- Roy (1998 p 10).
- Maryse Zimmermann, IEN Saverne, «éléments clés d'une leçon de lecture écriture» ministère de l'éducation nationale française pour enseigner la lecture et l'écriture au cp »,
- Monsieur Boisson cité par Eveline, mercredi le 28 mai à 10:49 éducation, école et pédagogie. :+ 242.:rss.
- N.Blanc (2010 P.9) lecture et habilités de compréhension chez l'enfant.Paris:Dunod.
- N.Blanc (2010) lecture et habilités de compréhension chez l'enfant.Paris:Dunod.
- Centre national des ressources textuelles et lexicales (2012), compréhension étymologie : (en ligne) mis en ligne en 2012 www.curlintl.fr.
- https://www.bienenseigner.com/7strategies.pourenseigner_la_comprehension_de-lecture/.
- <https://www.CHARMEUX.FR/blog/INDEX.php?2014/05/28/242-lecture-et-ecriture-queles-relations-entre-elles>.
- Impact de l'utilisation du traitement de texte sur la qualité de l'écriture d'élève québécois du secondaire (page 66- 78).

Annexes

Copie n=01 du groupe (b) :

Après les années passées, on remarque que la valeur de lecture est devenue plus ou plus pour les populations. Les jeunes ne la donne pas une importance pour ce-la on doit faire nos mieux pour changer le avis des gens.

D'abord, la lecture nous donne une énergie positive, on litait qui nous permet de l'ancer l'imagination inextinguible et enrichir l'esprit et la pensée créative.

Ensuite, lire les livres même les articles développent nos vocabulaire on découvre plusieurs expressions et mots.

Enfin, la lecture nous dégage le stress et nous permet de repousser et passer le temps par faire une activité utile et comme ça on peut quitter les mauvaises habitudes.

La lecture est une influence inextinguible. Par elle, on voit le monde observer.

copie n=01 du groupe (A) :

"La lecture: la culture de lecture".

La lecture est très importante pour la vie de chaque personne dans la maison ou dans l'école.

D'abord, la lecture change la vie complètement par exemple: j'ai une bonne temps et j'ai beaucoup de chose.

Ensuite, que nous litons des livres on a des histoires réelles et les chose négatives et terrible pour nous et belle et positif vie.

Enfin, la lecture culture les gens, c'est pour ça il faut support les gens pour construire une belle future.

En conclusion, je pense que la lecture est une chose importante pour support les gens et il faut partager c'est chose.

La copie n=02 du groupe B

Les bienfaits de la lecture

La lecture est une activité mental pratiqué depuis très longtemps. Je pense que cette action est le moteur des cultures et possède une place importante dans notre vie.

D'abord, la lecture permet d'enrichir nos imaginations et stimuler les capacités de réflexion, de mémoire et les capacités de raisonnement.

Ensuite, le fait de lire permet d'élargir et enrichir nos vocabulaires et améliorer notre bagage langagier.

Enfin, dans cette activité il y a des plusieurs domaines que nous pouvons lire et apprendre les nouvelles connaissances.

En conclusion, la lecture est la culture, elle enrichit et nous aide à lire et est le meilleur compagnon dans la vie.

la copie n=02 du groupe A

Les bienfaits de la lecture

D'abord, la lecture possède de nombreux avantages et bienfaits. La lecture permet d'apprendre de nouvelles choses et de se former de développer son vocabulaire et son expression oral.

Ensuite, la lecture nous permet de nous rapprocher avec autre selon la lecture. Lire de la fiction peut résoudre certains problèmes de vie.

La copie n=03 du groupe (b)

B

Bonjour je pense que la lecture est
très importante pour notre
1513 mémoire.
6:22 Tout d'abord, la lecture donne
la force langagière parce que
elle donne plusieurs mots nouveaux
est très bénéfique pour exprimer
nous opinion et lorsque nous
lisons nous avons une qualité

Ensuite, la lecture est une
ouverture sur un monde de
vocabulaire.

Enfin, il faut lire pour
le développement des idées

la copie n=03 du groupe (A)

La lecture est un talent dont
seuls ceux qui l'aiment
et l'admettent connaissent la
valeur.

La lecture a plusieurs avantages.
La lecture nous permet de fait
travailler notre mémoire, d'imaginer
et construire des idées aussi c'est
un moyen de savoir et d'ouverture
sur d'autres cultures.

La lecture est une partie des
devoirs d'un honnête homme.
La lecture est une amitié, mais du
moins c'est une amitié si sincère.

La copie n=04 du groupe (A)

A

A mon avis la lecture c'est une petite
effort fait par l'homme. Dont le but
est d'avoir une large culture dans plusieurs
domaines politique, économique ou
scientifique. Pour ne pas gaspiller
le temps. Pour atteindre pour apprendre
d'autres langues.

Malgré l'état actuel reste très
importante pour tous.

la copie n=04 du groupe (B)

B

La lecture

La lecture est un très important
chose dans la vie des gens.

D'abord, la lecture développe les capacités
des jeunes lecteurs.

Ensuite, la lecture donne au
lecteurs une richesse des informations
ou. Enfin, la lecture aide les jeunes à
leurs vie scolaire et donne lui
des loisirs.

En conclusion, je pense que la lecture
est très important chose dans la
vie, donc, il faut que les jeunes lisent
et lui.

La copie n=05 du groupe (B)

B

La lecture est l'une des choses les plus importantes qui facilitent.

D'abord, La lecture est le meilleur moyen d'apprentissage surtout pour les enfants car elle les aide à améliorer leur connaissance et

de plus, la lecture rend la facilité tout l'aide à améliorer les études et l'éducation.

En fin, la lecture est aussi un élément sensible et essentiel pour les sociétés.

la copie n=05 du groupe (A)

A

Amon à la lecture c'est une petite effort fait par l'homme. Dont le but est d'avoir une large culture dans plusieurs domaines politique, économique ou scientifique. Pour ne pas gaspiller le temps. Pour éliminer pour apprendre d'autres langues.

Bref, c'est activité très très importante pour tous.

La copie n=06 du groupe (B)

B

La lecture est l'une des choses les plus importantes qui facilitent.

D'abord, La lecture est le meilleur moyen d'apprentissage surtout pour les enfants car elle les aide à améliorer leur connaissance et

de plus, la lecture rend la facilité tout l'aide à améliorer les études et l'éducation.

En fin, la lecture est aussi un élément sensible et essentiel pour les sociétés.

la copie n=06 du groupe (A)

A

Hahaha
Ali Karim

- la lecture est une chose importante dans notre vies, elle développe les esprits, il s'est propagé en ce moment, la lecture est donc une ouverture sur un monde enchanté qui nous

ensuite, il est recommandé de lire dès le plus jeune âge

D'abord, la lecture qui soutient les champs linguistiques du lecteur

enfin, il ~~compte~~ enseigne au lecteur et le rend capable de parler dans plus d'une langue.

La copie n=07 du groupe (B)

B

↳ La lecture et ses bienfaits ✕

On dit que la lecture est une porte d'avantages qui améliore l'esprit de l'être humain.

Tout d'abord, la lecture nous permet de vivre des histoires, de voyager avec l'auteur, d'élargir notre imagination, donc elle nous ouvre une porte au monde entier.

Ensuite, évidemment la lecture enrichit notre vocabulaire tout d'abord la langue. Parce qu'il y a l'intervalle vocabulaire, grammaire, l'orthographe... Et à force de lire, on maîtrise bien la langue plus tard, et on deviendra une personne cultivée.

Enfin, la lecture a un grand effet par rapport à notre personnalité et notre mentalité, elle nous pousse à un bon comportement.

• Finalement, Pour résumer Simone de Beauvoir a dit "La lecture est celle qui m'ouvrait le monde".

la copie n=07 du groupe (A)

A

Hahaha
Ali Karim

- la lecture est une chose importante dans notre vie, elle développe les esprits, il s'est propagé en ce moment, la lecture est donc une aventure sur un monde enchanté qui nous.

ensuite, il est recommandé de lire dès le plus jeune âge. D'abord, la lecture qui enrichit les champs linguistiques du lecteur.

enfin, il ~~est~~ enseigne au lecteur et le rend capable de parler dans plus d'une langue.

La copie n=08 du groupe (A).

A

La lecture est une importante porte de la vie des jeunes pour enrichir son vocabulaire.

D'abord, les jeunes de ce temps ne s'intéressent pas à la lecture. mais la lecture est la clé qui m'ouvrait le monde, ensuite, pendant mon lycée en plus avoir des beaucoup d'informations pour développer notre personnalité, et aussi elle peut améliorer la mémoire, et comprendre beaucoup de choses et des idées, la lecture peut aider à accepter des beaucoup de personnalité des gens.

et enfin, je vous conseil pour la lecture et lire des livres des histoires et des romans facile.

La copie n=08 du groupe (B)

B

↳ La lecture et ses bienfaits ✕

On dit que la lecture est une porte d'avantages qui améliore l'esprit de l'être humain.

Tout d'abord, la lecture nous permet de vivre des histoires, de voyager avec l'auteur, d'élargir notre imagination, donc elle nous ouvre une porte au monde entier.

Ensuite, évidemment la lecture enrichit notre vocabulaire tout d'abord la langue. Parce qu'il y a l'intervalle vocabulaire, grammaire, l'orthographe... Et à force de lire, on maîtrise bien la langue plus tard, et on deviendra une personne cultivée.

Enfin, la lecture a un grand effet par rapport à notre personnalité et notre mentalité, elle nous pousse à un bon comportement.

• Finalement, Pour résumer Simone de Beauvoir a dit "La lecture est celle qui m'ouvrait le monde".

Table des matières:

Remerciement

Dédicace

Résumé

Introduction générale **01**

Chapitre 01 : apport théorique

introduction **07**

1. Qu'est-ce que la compréhension **07**

2. Qu'est-ce que la représentation mentale **08**

3. Les processus de compréhension en lecture selon j.Galison **08**

4. Les obstacles de la compréhension d'un texte **09**

1.4.1. l'identification de mots **10**

1.4.2. la compréhension du langage **10**

1.4.3. le traitement de l'écrit **10**

5. les stratégies à suivre pour enseigner la compréhension **11**

6. qu'est-ce que la lecture ? **13**

7. les stratégies de lecture **14**

8. les modes de lectures **14**

9. la place de la lecture compréhension dans le manuel scolaire
du 2^{ème} année secondaire **15**

10. les quatre étapes d'apprentissage de la lecture **17**

1.10.1. le décodage **17**

1.10.2. la lecture des mots **17**

1.10.3. l'accès au sens des mots par les énoncés **18**

1.10.4. la lecture des phrases **18**

1.10.5. la compréhension **18**

1.10.6. la dictée	<u>18</u>
11. les méthodes de lecture	<u>19</u>
12. les cinq composantes de lecture	<u>19</u>
1.12.1. La phonétique	<u>19</u>
1.12.2. La conscience phonémique	<u>20</u>
1.12.3. Le vocabulaire	<u>20</u>
1.12.4. La fluence	<u>20</u>
1.12.5. La compréhension	<u>20</u>
13. les caractéristiques d'un bon lecteur	<u>21</u>
1.13.1. S'impliquer dans ce qui est lu	<u>21</u>
1.13.2. Avoir une large vision	<u>21</u>
1.13.3. Se focaliser sur le concept, l'idée et non les mots	<u>21</u>
1.13.4. Développer et enrichir son vocabulaire	<u>21</u>
1.13.5. Être concentré lors de la lecture	<u>21</u>
1.13.6. Sélectif dans sa lecture	<u>22</u>
14. la différence de la lecture en langue maternelle /langue étrangère	<u>23</u>
15. conclusion	<u>23</u>

Chapitre 02

Introduction	<u>25</u>
1. Qu'est-ce que l'écrit ?	<u>25</u>
2. Qu'est-ce que la production écrite	<u>25</u>
3. Qu'est-ce qu'un procédé d'écriture	<u>26</u>
4. Les procédés d'écriture lexicaux	<u>26</u>
5. Les processus rédactionnels et stratégies de l'écrit	<u>28</u>

1.5.1. Les processus	<u>28</u>
1.5.2. Les stratégie	<u>28</u>
6. les quatre règles de la cohérence	<u>29</u>
7. la différence entre le scripteur novice et expert	<u>30</u>
8. la place des activités de lecture en classe de FLE et ses objectifs	<u>32</u>
1.8.1. La place des activités	<u>32</u>
1.8.2. Les objectifs des activités de lecture	<u>32</u>
9. la place des activités d'écriture en classe de FLE	<u>33</u>
10. l'intervention des activités de compréhension de lecture lors de la production de l'écrit	<u>33</u>
11. quelle relation entre les activités de lecture ainsi que d'écriture	<u>34</u>
1.11.1. Relation dialectique	<u>34</u>
1.11.2. Relation communicative	<u>34</u>
1.11.3. Relation d'intégration	<u>35</u>
Conclusion.	<u>35</u>

Chapitre 01 : partie pratique

Introduction	<u>38</u>
1. Présentation de lieu et de corpus	<u>38</u>
1.1. Présentation de lieu	<u>39</u>
1.2. Présentation de corpus	<u>39</u>
2. Le déroulement de l'expérimentation	<u>39</u>
3. Les méthodes d'analyse	<u>39</u>
3.1. Méthode quantitative	<u>40</u>
3.2. Méthode qualitative	<u>41</u>
3.3. Méthode comparative	<u>41</u>

4. l'activité de production de l'écrit	<u>41</u>
5. la consigne	<u>41</u>
6. le support utilisé lors de la lecture du groupe expérimentale	<u>42</u>

Chapitre 02 :

1. Tableau représentative des critères à évaluer	<u>45</u>
Introduction	<u>45</u>
2. L'analyse des deux premières copies	<u>46</u>
3. L'analyse des deux deuxièmes copies	<u>47</u>
4. L'analyse des deux troisièmes copies	<u>48</u>
5. L'analyse des deux quatrièmes copies	<u>49</u>
6. L'analyse des deux cinquièmes copies	<u>50</u>
7. L'analyse des deux sixièmes copies	<u>51</u>
8. L'analyse des deux septièmes copies	<u>52</u>
9. L'analyse des deux huitièmes copies	<u>53</u>
10. L'analyse des deux neuvièmes copies	<u>54</u>
11. L'analyse des deux dixièmes copies	<u>55</u>
12. Interprétation et discussion des données recueillies	<u>56</u>
13. Conclusion	<u>57</u>
Conclusion générale	<u>58</u>
Références bibliographiques	<u>60</u>
annexe	

